

*La Parole parlée*

**LA PAROLE FAITE CHAIR**

**The Word Became Flesh (India Trip Report)**

03 octobre 1954 matin  
Jeffersonville, Indiana, USA

William Marrion Branham



# LA PAROLE FAITE CHAIR

03 octobre 1954 matin  
Jeffersonville, Indiana, USA

1 Bonjour, les amis. C'est certainement un privilège d'être de nouveau ici au tabernacle ce matin. Bien sûr, comme on voyage dans les différentes parties du monde, parfois on se demande si on va revenir un jour, mais... vu les dangers et les périls qui se tiennent devant nous. Mais, comme frère Neville vient de le dire, le Seigneur prendra soin de nous. Ceci étant, on apprend à se confier en Lui pour... [Espace non enregistré sur la bande - Ed.] Et ce matin, c'est un...

2 Je crois avoir un amour plus profond pour le Seigneur Jésus que jamais j'en ai eu auparavant. Après avoir considéré les différentes religions du monde, leur fonctionnement, leur croyance, et leur théologie, etc., et puis en venir à constater que nous, en tant que chrétiens, avons le vrai Dieu vivant! Oh, toutes les autres religions semblent se réduire à rien quand - quand le christianisme est présenté.

3 J'ai la voix un peu faible. Si quelqu'un voulait s'avancer un petit peu plus près, eh bien, je serais ravi que vous le fassiez pendant que nous attendons.

4 Je veux seulement donner un bref rapport des réunions d'outre-mer, pour que vous ayez une - une idée de ce que le Seigneur a fait là-bas. Car nous sommes... vous faites partie du groupe qui m'y a envoyé, et vous avez prié pour moi pendant mon absence, aussi avez-vous le droit de savoir ce que le Seigneur a fait. On a eu là de glorieuses et merveilleuses réunions.

5 Au Portugal; à Lisbonne, au Portugal, nous avons tenu l'une des meilleures réunions que j'aie eue depuis longtemps; nous n'étions que de passage. C'est un pays strictement catholique, à cent pour cent. Les Portugais viennent de l'Espagne. Et les Espagnols étaient catholiques et y ont émigré. Tous - tous les Portugais sont catholiques. Mais au beau milieu de tout ça, le Seigneur a répandu Son Esprit sur les congrégations, et quelles réunions et quels miracles ont eu lieu!

6 Eh bien, bien des milliers... Maintenant, s'il y a des catholiques ici présents, je n'essaie pas de vous dire que les gens ont été convertis du catholicisme au christianisme, puisqu'il est représentatif du christianisme; mais ces gens qui vont à - à l'Eglise catholique juste par habitude ne sont pas vraiment des chrétiens fervents. On retrouve ça aussi chez les protestants. Ils disent tout bonnement: «Oh, je suis catholique parce que ma grand-mère l'était.» Et voilà, ils ne - n'examinent pas la chose. Mais ces gens, de cette façon, ont été conduits au Seigneur Jésus-Christ, par milliers, lors des réunions du Portugal.

7 De là, nous sommes allés à Rome. Et juste... Eh bien, j'ai visité les grandes catacombes où les chrétiens adoraient au début, dans les premiers âges. Là-bas nous avons eu une merveilleuse expérience, en particulier, de descendre dans des catacombes de Saint Angelo. Et, bien sûr, nos guides étaient strictement catholiques. Et ils essayaient de dire qu'ils étaient catholiques, mais toutes les inscriptions et le reste démontraient le contraire. Ils ne l'étaient pas. Vous voyez?

8 De là, nous sommes allés à la Cité du Vatican. J'y ai passé un temps formidable. J'ai tenu un service de guérison, directement à l'ombre de la basilique Saint-Pierre ; une grande réunion. Et littéralement tous ceux qui ont pu s'approcher, et il nous fallait tenir cela secret, tout en permettant aux gens de savoir où nous étions. Et des milliers sont venus et ont accepté le Seigneur Jésus-Christ. Il a accompli des miracles et des signes et des prodiges parmi le peuple. Dans la - à la Cité du Vatican. Pouvez-vous vous imaginer ça?

9 Et je pouvais... Cela a attiré plusieurs grandes célébrités du pays, cette fois, puisque le baron von Blomberg était avec nous; c'est lui qui était l'organisateur des réunions, et il est bien connu des monarques et potentats du monde, et ainsi de suite. A Lisbonne, eh bien, nous avons fait la connaissance du président du parlement; nous avons pris le dîner avec eux. Et à Rome, c'était avec tous les dignitaires de la place.

10 Et le roi Farouk, Farouk d'Égypte, ou quel que soit son nom, qui avait épousé la jeune dame peu de temps auparavant, vous savez, on a su qu'ils avaient encore divorcé. Il a le droit d'avoir quatre épouses aussi; il n'en a qu'une ou deux maintenant. Mais il épousa cette jeune fille, une étudiante, et vous avez vu la publicité dans les journaux, etc. Un homme agréable avec qui parler. Un grand gaillard, grand... je veux dire un grand gaillard. Il était grand. Donc, c'était un gentleman.

11 Ensuite, nous nous sommes entretenus avec quelques reines de l'Orient et ainsi de suite. Elles étaient donc venues à Rome. Et sachant que nous étions là, elles sont venues nous rencontrer.

12 Nous aurions pu avoir une audience avec le pape, nous aurions pu aller lui parler. «Mais quand j'ai su qu'il fallait embrasser sa bague et son orteil, j'ai dit : «Non, non. Non, non! Non.» Voyez? J'accorderai à tout homme le respect qui lui revient en tant que révérend, docteur, quoi qu'il soit, pour lui accorder l'honneur, soulever mon chapeau devant lui, en gentleman, etc., mais quand il s'agit d'adorer, il n'y en a qu'un, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Et je ne l'aurais pas fait.

13 Aussi avait-il demandé au baron, et ainsi de suite, s'il pouvait m'y conduire le mardi après-midi, ou quelque chose du genre. Il m'a dit: «Quand vous entrez, la première chose à faire est de vous incliner devant lui. Ensuite il vous présente sa bague et vous l'embrassez. Puis il tire son pied, qui montre un orteil.»

14 J'ai dit: «Non, non, non. Non, monsieur. Oubliez ça. Nous ne ferons pas ça.»

15 Nous sommes ensuite allés au Caire en Égypte, et à Athènes en Grèce, et dans les différentes parties du pays, et nous sommes ensuite arrivés à Bombay. Je vais vous dire ceci, je ne crois pas que je pourrais oublier en dix ans ce que j'ai vu à Bombay, ce que c'était. Je... C'est l'endroit le plus pitoyable que j'aie jamais vu de ma vie, de partout dans le monde.

16 C'est l'extrême Orient, pour ainsi dire. J'ai presque visité tous les pays d'Europe et d'Asie, ainsi que - ainsi que cette partie-là du pays, jusqu'aux frontières de la Russie, mais je ne suis pas encore allé au Japon. Et c'est supposé être le prochain au programme : le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. L'arrêt suivant, je l'ai fait à Hong Kong, en Chine. On se trouvait juste de l'autre côté, par la voie qui aurait été la plus rapide pour le retour aux États-Unis, en venant comme ceci. Nous aurions simplement pu faire escale à Hong Kong, Tokyo, Formose, puis Guam et Wake aux Philippines, et puis rentrer au pays. Plutôt que cela, nous avons fait complètement le tour de l'autre côté pour - pour revenir. Mais là...

17 Il n'y a pas de pauvre en Amérique. Peu m'importe où il se trouve et combien il lui est difficile de vivre, il n'y a pas un seul pauvre en Amérique. Si vous l'apercevez dans une ruelle en train de manger à même la poubelle, nu comme un vers et tout le reste, il est un millionnaire. N'allez jamais croire qu'il est pauvre, parce qu'il ne l'est pas. Après avoir vu l'Inde et les pauvres du pays, eh bien, je vous le dis, un... dur...

18 Je ne m'émeus pas facilement. J'en ai vu beaucoup et j'ai dû supporter beaucoup de choses. Plusieurs ici pourraient ne pas comprendre l'effet que cela produit sur un être humain, quand vous voyez autant de choses et que vous devez passer par-dessus cela tout le temps, comme cela, cela change votre émotivité. Après un bout de temps, vous entrez dans cette sorte d'atmosphère où vous ne remarquez plus les choses, parce que vous - vous êtes - vous êtes arrivé à ce point-là.

19 Comme un chirurgien qui doit ouvrir un patient, allez voir à l'intérieur et lui enlever l'appendice. La première fois qu'il l'a fait, il s'est peut-être évanoui, ou je ne sais quoi. Mais après un certain temps, il réalise que l'opération doit être faite; bref, il va l'opérer. Que le patient vive ou meure, lui, il aura fait du mieux qu'il pouvait.

20 Et pour un ministre c'est pareil, quand vous êtes... particulièrement un apôtre. Ou - ou, ce que... Eh bien, un apôtre, c'est un missionnaire. Le mot mission... apôtre signifie «celui qui est envoyé». Et que les missionnaires veuillent être appelés missionnaires plutôt qu'apôtres, je ne comprends pas. L'ordre biblique

est «apôtre»; et ainsi donc, il est envoyé. Il n'a pas exactement à être ministre. Il... l'apôtre n'a pas à être ministre. Il doit simplement être quelqu'un qui est envoyé. Dieu l'a envoyé accomplir certaines choses.

21 Et puis là-bas, je vous le dis, quand nous sommes allés en Inde, de voir ces pauvres gens qui se meurent de faim, étendus là dans les rues, de petites mamans avec leurs bébés qui suppliaient pour avoir quelque chose, elles-mêmes mourant de faim, mais elles ne laissent pas leur bébé mourir... Et pour avoir un petit vingt-cinq cents ou un petit penny, ou quoi que ce soit si elles parviennent à se trouver autant de nourriture tous les trois jours, elles s'en sortent. Ils n'habitent nulle part. Quand ils ont sommeil, ils s'étendent dans la rue. Et ils... Les pauvres sangliers ne deviennent peut-être pas plus gros que ça, leurs côtés sont rentrés à cause de la faim, et ils se mêlent aux gens. Même les pauvres boucs sont sur le point de périr, se mêlant aux gens. Et ils puent. Oh, vous n'avez jamais vu une telle conglomération comme celle dans laquelle est entrée l'Inde. Bien sûr, cela a presque toujours été ainsi, c'est rien de nouveau.

22 Ils ont obtenu leur indépendance il y a environ six ans, une faillite de l'Angleterre, comme vous le savez. C'est - c'est un peuple très particulier.

23 Dans toute l'Inde, je n'ai pas vu une personne, parmi les millions, dont les membres, au-dessus, les cuisses, ici, avaient cette grosseur. Ils sont tous très maigres, ils n'ont que les os et la peau. Et de ma fenêtre, oh, ceci briserait le cœur d'un homme, mon fils est à l'écoute à l'arrière. Il s'est assis devant la fenêtre pour regarder les gens dans les rues. Quand ils surent où je me trouvais, les lépreux, qui n'ont plus de mains, c'était comme des petits moignons levés dans les airs, suppliant pour avoir à manger ou quoi que ce soit. Et sans pieds, et blancs de lèpre. Et, oh, l'un peut difficilement aider l'autre. Oh, c'est tout ce qu'il y a de plus pitoyable à voir.

24 Puis j'ai dit aux missionnaires: «Je ne peux plus supporter ça.» J'ai donné tous les pennies que j'avais dans les rues. Je - je - je me suis dit: «Ils ont tout autant le droit de manger que Sarah et Rebekah.»

25 Et - et - et vous ne réalisez simplement pas que vous êtes bénis. C'est vrai, vous ne le réalisez pas. Vous savez, vous devriez lever la tête pour voir d'où cela vient. Oh! la la! Cela vient... Le peuple américain ressemble à un porc sous un pommier. Vous savez, il... À longueur de journée, les pommes lui tombent sur la tête, et il les mange sans jamais relever la tête pour voir d'où elles viennent. Et c'est comme cela que nous sommes. On ne s'arrête pas pour y penser, je veux dire, la nation. Je ne parle pas de vous ici. Vous êtes chrétiens. Mais je - je parle de la nation, comment ils... ils ne réalisent - ils ne réalisent pas qu'ils sont bénis et privilégiés.

26 Les poubelles de Jeffersonville nourriraient aujourd'hui le quart de la population de l'Inde. C'est vrai. C'est vrai, et de plus ils seraient contents de les avoir, n'importe quoi. Ils...

27 Vous voyez un homme en train de fouiller les poubelles, vous dites: «Eh bien, Frère Branham, qu'en est-il de celui-là? C'est à peine s'il a des habits, ils sont en lambeaux.» Mais, regardez, la seule chose qu'il a à faire est de demander de l'aide à une oeuvre de bienfaisance, et ils vont l'aider. Mais l'autre type, là bas, n'a pas d'oeuvre de bienfaisance pour lui venir en aide. Lui, par contre, vit dans une cabane quelque part, et quand il pleut, il peut s'abriter dans un wagon.

28 L'autre n'a nul endroit où aller. Il couche là où il tombe. On les ramasse quand ils meurent, on les brûle, on les jette dans un gros trou ou quelque chose comme cela. On les enlève des rues ou que sais-je encore, les lépreux, et ainsi de suite. Personne ne les veut. Ils n'ont nul endroit où aller, rien. Ils ont faim. Ils sont des êtres humains tout comme nous.

29 Je vous le dis, frères, je - je ne pouvais plus le supporter. J'ai presque fait une dépression nerveuse. Je suis de retour maintenant, depuis quelques jours déjà, depuis dimanche passé. Je n'ai pas pu sortir de ma chambre. Ma femme qui est là sait que c'est la vérité, depuis à peu près cinq jours. Ça m'a presque tué. Même quand mon docteur a pris ma tension, il a dit: «Mon homme, tu ferais mieux de te reposer. Tu as un tel épuisement nerveux que ta tension artérielle est très basse. Ça ne suffira plus à pomper ton sang, comme cela, pour le faire remonter.» Je... Ça m'a presque mis en deux d'avoir vu de telles choses.

30 Et de ce fait, des missionnaires m'ont dit: «Frère Branham, si cela vous brise, n'allez surtout pas dans les territoires intérieurs, car c'est beaucoup plus grave qu'ici.» Bombay est la ville la plus grande et la plus belle qu'ils ont. Mais vous devriez voir ça!

31 Et maintenant pour en venir aux religions qu'il y a là-bas, j'en ai jamais vu de pareilles, autant de superstitions. Les gens sont devenus complètement aveugles à force d'avoir fixé le soleil, d'avoir adoré le soleil. Ils deviennent aveugles pour cette raison.

32 J'ai été reçu là-bas, eh bien, par les célébrités, c'est vrai, par monsieur Nehru et le président, le parlement et tous les autres. J'ai leurs cartes et autres ici dans ma poche, et ainsi de suite. Ils ont été gentils, ils n'auraient pu montrer plus de gentillesse. On vous traite bien.

33 Et je suis allé au bureau du maire de Bombay. Et, voyez, vos poulaillers ont de beaucoup meilleure apparence que ce qu'ils ont de mieux. Aussi ils n'ont rien à manger. Et dans les rues, c'est tout ce qu'il y a de plus pitoyable à voir. Si

vous envoyez des colis destinés aux nécessiteux, envoyez-les en Inde. Oui, monsieur.

34 Bon, je ne suis pas ici en tant que critique. Je disais à ma femme en venant: «S'il est une chose dont je voudrais être délivré», et je demanderais à l'église de prier pour moi, «c'est d'arrêter de critiquer.» En moi-même je critique, et je - je ne veux pas être ainsi.

35 Aussitôt que j'eus touché le sol américain... Avant qu'on atterrisse, j'avais vu des Américains et je les avais aussitôt critiqués, quand j'avais vu une petite maman à l'arrière de l'avion. On voyageait en seconde classe, comme les prédicateurs devraient voyager il va sans dire. Et à l'arrière de l'avion, il y avait une petite maman avec de jeunes enfants, et il y avait assis là un individu qui s'en prenait aux enfants parce qu'ils... nous étions... Cela faisait cinquante-huit heures que j'étais dans les airs. Mais ils... et eux environ - environ trente-cinq heures et les pauvres petits ne restaient pas tranquilles et ils bougeaient tout le temps.

36 Et de voir alors les Américaines se lever, habillées de façon si immorale! Même dans leur condition immorale, leur - leur famine, ces femmes peuvent venir enseigner à ces Américaines la décence. C'est vrai. Jamais vous ne... Dans la rue, même votre femme, vous ne pouvez l'approcher à plus de quinze centimètres. Ils vous feraient enfermer, voyez ; c'est vrai. On ne voit personne se bécoter dans leurs rues, ces choses-là. Leurs femmes ne regardent jamais un homme dans les yeux quand elles lui parlent. Elles tiennent leur tête penchée comme ceci, et s'éloignent. Et ils - et ils ne les laissent pas dans la rue comme cela, et ainsi de suite. Ça fait partie de leur moralité. Et de venir trouver un peuple dans la famine, des païens, comme c'était le cas, et de voir le côté bas, dégradé de notre nation, ça me fait critiquer.

37 Je - je me trouvais à l'hôtel Taj, Taj Mahal... Billy, je pense... Billy, comment on prononce ça? Comment on... Billy Paul, comment on prononce ça, hôtel Taj Mahel? [Frère Billy Paul dit : «Taj Mahel.» - Ed.] Taj Mahel, oui, de toute façon, à - à l'hôtel qui est là. Et Billy est témoin.

38 Deux Américains sont arrivés. Et une fois dans la rue... on les a observés faire quand ils sont sortis et qu'ils se sont retrouvés parmi ces pauvres gens. Et un pauvre petit garçon est accouru vers eux. Et il y a une maladie qu'ils attrapent, il avait à peu près huit ans. Deux de ses orteils étaient à peu près gros comme ça, gonflés à peu près comme ça, et il devait traîner son petit pied de cette façon. Et il vint leur demander un penny, vous savez, ou quelque chose du genre, pour pouvoir manger. Et ces Américains ont répondu... [Frère Branham gesticule et imite leur réponse. - Ed.] Puis ils se sont détournés de lui et sont partis.

J'ai dit: «Ô Dieu, sois miséricordieux.»

39 Enflés! Et Nehru et les autres nous parlaient, disant: «Nous aimerions avoir votre façon de... et votre démocratie et le reste, mais nous ne voudrions pas votre esprit.» C'est exact. «Nous ne voulons pas de cette attitude emportée et hautaine que vous avez tous en Amérique. On n'en veut pas.» Vous voyez? Ils n'ont pas non plus hésité à nous le dire.

40 J'ai ajouté: «Ce n'est pas la véritable représentation du christianisme. C'est là une forme d'hypocrisie.» Absolument. J'ai dit: «Les chrétiens n'agissent pas de la sorte. Non, monsieur. En Amérique, ils n'agissent pas tous comme cela. Il y a aussi de ceux qui sont humbles et gentils, comme on en retrouve partout dans le monde. Mais on en a d'autres, c'est triste à dire, mais la plupart d'entre eux, la majorité sont du type hautain, emporté, enflé d'orgueil, comme cela.»

41 Et venir ici, me rend critiqueur, vous voyez, et je ne veux pas être ainsi. Et j'ai découvert, après tant de choses, après avoir vu tant de choses et tout ce qu'il y a de semblables, que, frère, soeur, vous mes vieux amis, ici du tabernacle, soyez bénis... Vous ne réalisez pas ce que j'ai traversé. Le temps que j'ai pris à vous nourrir, et tout, à essayer de mon mieux, car je répondrai devant Dieu un jour. Mais j'ai... Si parfois vous me voyiez mal agir, ne me condamnez pas; soyez simplement désolés pour moi, et essayez de me remettre sur la bonne voie, voyez, parce que ce n'est pas mon intention d'être ainsi.

42 Mais il vous faut passer par tant de choses, vous ne pouvez pas savoir, et il vous faut surmonter tant de choses. Je pourrais vous dire des choses, ce matin, qu'il ne serait pas loyal de ma part de vous dire. Vous comprendriez pourquoi je me suis enfermé cinq jours à la maison et que je ne pouvais plus en sortir. C'est vrai, vous ne pouvez le comprendre.

43 Ce qui est arrivé depuis qu'un pauvre petit prédicateur innocent s'est tenu ici à cette chaire, ce qui a transpercé ce coeur, l'a traversé, l'a bouleversé et l'a déchiré. Dieu seul le sait. Je n'en parle à personne, même pas à ma femme. Je garde cela entre Dieu et moi, et j'avance du mieux que je peux. Mais il faut comprendre qu'un être humain, son esprit peut supporter jusqu'à un certain point, après cela il n'en peut plus, vous voyez. Et ce qui m'a aidé, je ne sais pas, c'est Dieu seul qui l'a fait.

44 Maintenant, il y a toute sorte de religions en Inde. Tout a une valeur religieuse. Tout à ses propres particularités. J'ai été reçu par... historique... Jamais auparavant les religions de l'Inde ne s'étaient réunies pour recevoir un chrétien. Mais il y a deux semaines, jeudi dernier, j'ai été reçu par les religions de l'Inde.

45 Beaucoup d'entre eux adorent des mouches. Ils adorent aussi le bétail, et ils adorent, oh! ils adorent tout. Et ils étaient là les jaïns, on était assis ensemble dans leur temple, là où leurs prêtres... Cette religion a été fondée il y a trois ou quatre mille ans, bien avant que le christianisme n'ait vu le jour.

46 Ils ont un monastère, ils ont des moines, un type même du catholicisme. Ils s'arrachent la barbe avec leurs mains, et les cheveux de leur tête comme cela, avec leurs mains. Ensuite cela recommence à pousser. On ne peut empêcher cela.

47 Ils sont ainsi à tous égards, au point de prendre un - un balai et... ou une petite serpillière... Ce sont les moines qui les confectionnent. Et ils vous devancent, comme cela, ils veulent être certains que vous ne marcherez pas sur une fourmi ou un tout autre insecte, et que vous les tuiez. Si cela arrivait, ce serait un péché mortel, et vous ne seriez pas pardonnés. Ils portent une chose blanche sur leur bouche et autour des oreilles, au cas où il arriverait qu'en respirant, ils aspirent un petit insecte, ils ne seraient alors jamais pardonnés pour cela. Vous voyez, parce que cela - cela a tué quelque chose. Oh! la la!

48 Comment pourraient-ils jamais accepter le sacrifice de Sang du Seigneur Jésus-Christ? Ils ont entendu parler de Lui, mais ils n'y croient pas. Ils ont entendu parler de Jésus par les missionnaires. On nous a dit : «Oh! oui, mais vous êtes tout embrouillés vous - vous - vous pensez que cet homme, Jésus... S'Il était un saint Homme, pourquoi a-t-Il laissé des hommes Le crucifier? C'est absurde!» Ils ont dit : «Il est monté sur un cheval et est monté au Ciel; c'est là où il est allé.»

49 Et - et les sikhs, eux, portent le turban. A l'intérieur, ils y cachent un canif. Chaque fois qu'un chrétien leur tourne le dos, ils le poignent. Voyez. Parce que quand il arrivera au Ciel... Le chrétien va au Ciel aussi, mais quand lui, il arrivera au Ciel, c'est lui qui sera le chrétien, et celui-ci sera le serviteur du jaïn, vous voyez. Ainsi il aura une foule de serviteurs s'il parvient à en éliminer un grand nombre ici sur terre, vous voyez. Donc, s'il vous tue, vous êtes mort, c'est tout. Et à l'arrière de leur turban, si on peut dire, ils y enfouissent un petit peigne et un canif, sur le côté. Tout ce qu'ils attendent, c'est que vous leur présentiez le dos. Il y a donc toutes sortes de choses, les religions du monde!

50 M'adressant à eux ce soir-là, ce premier soir des réunions, on n'aurait d'aucune manière pu estimer la foule qui s'y trouvait. Il n'y avait plus d'endroit où les mettre. C'était pendant la moisson, ce qui est un temps pluvieux, et la foule se tenait là, impuissante. Et, oh! des cas si déplorables. Et il s'est fait que la première femme s'est présentée, avec tout ce qu'on pouvait amener, un petit garçon, qui était, je crois, hindou. N'est-ce pas, Paul? Et il ne pouvait pas... Il était né sourd muet.

51 Puis j'ai dit : «Voici le premier cas, ce petit garçon. Tout jaïn essaiera de le faire devenir musulman, et les autres essaieront de vous faire devenir quelque chose d'autre, etc.»

52 Ils lisent tous une bible qui leur est propre, pas cette Bible. Ils ont le Coran, comme vous le savez. Ainsi, ils ont... C'est par l'intermédiaire des musulmans. Ils ont leurs différents fondateurs.

53 Quelques-uns d'entre eux croient qu'un homme est lui-même dieu, que tout homme est un dieu. Meilleur vous pouvez être, le meilleur dieu vous êtes. Et, oh! c'est - c'est terrible de voir ce qu'ils font.

54 Et là j'ai dit : «Maintenant regardez, gentlemen», je ne pouvais pas les appeler frères. Je m'adressais à eux comme des gentlemen des religions du monde. Voyez? Puis je dis : «Maintenant, j'aimerais vous demander quelque chose. Il... Nous sommes tous ici réunis aujourd'hui, plutôt ce soir. Et il y a toutes ces différentes choses; vous adorez le bétail, vous adorez tout. Ce sont là toutes des superstitions, si vous me permettez l'expression.» Tous pouvaient comprendre l'anglais. Ils n'auraient pas pu le parler, mais ils ont été sous l'empire britannique assez longtemps.

55 J'ai dit : «Vous êtes - vous êtes ici et nous sommes... chacun de vous, vous représentez différentes religions. Et vous partez et faites des prosélytes. Vous prenez un - un - un sikh pour en faire un jaïn, et vous prenez un musulman pour en faire un - un bouddhiste, et ainsi de suite, comme cela.» J'ai dit : «Ce n'est là qu'un changement de philosophie, c'est tout.»

56 J'ai dit : «Nous avons ces similitudes en Amérique. Nous ne sommes pas à l'abri de ces choses, toutefois nous croyons tous au même Dieu.» J'ai dit : «Nous avons les Méthodistes, Baptistes, Presbytériens, et ils font du prosélytisme entre eux, pour faire entrer dans l'organisation les gens.»

57 «Mais, vous faites tous du prosélytisme en allant d'un dieu à l'autre. Vous voyez? Mais, ai-je dit, qu'est-ce maintenant? Ce sont tous des superstitions.»

58 J'ai dit : «La créature même, la mouche que vous adorez, la vache que vous adorez, le cheval, ou quoi que ce soit, le Dieu tout-puissant a créé cet être.» Voyez? Puis j'ajoutai : «Vous adorez la création plutôt que le Créateur. Voyez? Pour moi, dans tout cela, pas un d'entre eux...» Et certains d'entre eux avaient des idoles, etc. J'ai dit : «Aucun d'entre eux ne peut vous aider. Aucun d'eux ne peut vous répondre. Ils sont tous muets, et aucun d'entre eux ne peut vous répondre. Aucun ne peut accomplir quoi que ce soit.»

59 «Mais il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, et Jésus-Christ est Son Fils.» Puis j'ai dit : «Or, je suis ici pour Le représenter.»

60 J'ai dit : «Comme Élie le prophète convoqua tous les prophètes de Baal, et ainsi de suite, au mont Carmel, pour confirmer lequel était Dieu, maintenant il n'y a qu'une chose à faire. Si donc vos dieux sont les bons, alors je délaisserai le mien pour suivre les vôtres.

61 Maintenant, ici se tient un sourd-muet. Lequel de vos dieux peut le guérir, peut lui donner l'ouïe et la parole? C'est ce que je veux savoir. Voyez? Lequel peut rendre la parole à ce garçon?» Tous étaient silencieux.

62 J'ai ajouté : «Maintenant, le christianisme vous a été présenté sous forme de doctrine, par des pamphlets et par la Bible. Chose que j'approuve à cent pour cent. Que Dieu vienne en aide à ces missionnaires qui y vont pour rester! Oui, monsieur. Mais, ai-je dit, cela ne vous a pas été pleinement présenté.» Voyez? J'ai dit : «Il ne vous a été présenté qu'en paroles. Mais le Dieu qui a écrit cette Parole, que vous avez déjà mise dans votre coeur, en est maintenant arrivé à un point où Il va faire vivre la Parole, vous voyez, se manifester Lui-même dans la Parole.»

63 Puis je dis : «Ici se tient ce garçon. Il est sourd-muet. Il ne peut ni parler ni entendre ni rien d'autre. Il est né ainsi.» Et là le Saint-Esprit révélait les péchés des gens. Ils se sont presque évanouis en voyant cela se produire, vous savez.

64 Ils faisaient tous tant de bruit que vous ne pouviez pas comprendre. En effet, il n'y avait que les milices pour les surveiller, vous savez, et ils étaient tout remués. Oh! la la! On a su qu'il en était venu de toutes les régions de l'Inde. Vous - vous ne pouviez donc dire qui étaient là, vous voyez, ou d'en dénombrer la foule ni rien d'autre. C'était impossible à comprendre. Ainsi, ce petit garçon, quand je l'ai donc amené là...

65 J'ai dit : «Maintenant, Père céleste, Tu sais que je suis comme ces autres hommes. Je serais comme eux, et pire, si ce n'était Ta grâce. (voyez?) Tu m'as sauvé. Et je - je... Ceci est tout ordonné de Toi, non pour moi-même. Tu sais que je n'ai jamais dit pouvoir faire quelque chose. C'est Toi, Seigneur. Mais ici même, tandis que les religions et les superstitions de ce monde... Comme il en était du temps d'Elie le prophète, comme il en était du temps de Jésus Ton Fils, il en est de même encore maintenant.»

66 J'ai dit : «Afin qu'il soit connu une fois de plus, Seigneur Dieu, que Tu es le seul vrai Dieu vivant, et que Tu es Celui qui a créé le genre humain, et qui peut rendre la parole au muet et l'ouïe au sourd», j'ai dit, je Te le demande au Nom de Ton Fils, conformément à Sa Parole, laquelle dit : «Demandez n'importe quoi (en tant que croyants chrétiens), demandez n'importe quoi en Son Nom, au Père, cela sera accordé», j'ai dit, «je crois Sa Parole, et je demande que l'esprit sourd et muet sorte de l'enfant.» Comme cela.

67 Et j'ai tapé des mains, comme cela [Frère Branham tape ses mains une fois - Ed.] et il s'est retourné et a regardé tout autour. Il se tenait les oreilles comme cela. Et voilà, il pouvait parler et entendre tout aussi bien que quiconque dans l'assistance, comme cela.

68 Eh bien, c'est ce qui a déclenché l'affaire. Le suivant, vous ne pouviez alors... Ils ont été obligés de me sortir. Il n'y avait rien d'autre à faire. Simplement ils... Ils ont failli me déchausser, m'enlever mes vêtements. L'armée ne pouvait pas les retenir. La milice, les gardes, ne pouvaient pas les retenir. Ils allaient, c'est vrai, briser la ligne des gardes, comme cela. Ils vous adoreraient, vous voyez, s'ils

- s'ils le pouvaient. Ils ne comprennent pas. Peu importe combien vous essayez d'aller vers eux, ils ne comprennent pas.

69 Le deuxième était un homme, le lendemain soir, qui était aveugle, oh, depuis quelque vingt ou trente ans, un adorateur du soleil, qui avait fixé le soleil jusqu'à en perdre la vue. C'était comme ça, il avait fixé le soleil jusqu'à en devenir totalement aveugle. Il n'avait pas vu depuis vingt ou trente ans. C'est lui qui a été le deuxième à se frayer un chemin jusque sur l'estrade, le lendemain soir.

70 J'ai dit : «Quels sont ceux qui étaient ici hier soir?» Une fois que j'ai terminé, vous ne pouviez plus vous entendre, vous voyez. Il y en avait partout, de toute religion, etc. J'ai dit : «Combien d'entre vous veulent accepter le Seigneur Jésus-Christ?» Vous voyez? Et aussi loin qu'on pouvait voir, ils acceptaient le Seigneur Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel, partout. Et - et, bien sûr, vous ne pourriez pas... Partout où je pouvais voir, quand bien même ma vue était obstruée.

71 Ce n'était pas possible d'avoir une réunion en plein air, il pleuvait, et des choses de ce genre. Les gens étaient là, et vous ne pouviez accéder à eux. Et, oh, c'était le spectacle le plus touchant que vous ayez jamais vu. Et - et on ne finissait pas d'en arriver par les routes et tout, tirant leur vieux bouc, vous savez, ou autre chose comme cela, essayant d'arriver aux réunions.

72 Donc, le soir où l'aveugle s'est avancé, j'ai dit : «Lequel de vos dieux peut lui rendre la vue?» J'ai dit : «Voici l'un de vos propres adorateurs qui, par superstition, s'est rendu aveugle en regardant le soleil.» J'ai dit : «Il adore le soleil parce qu'il croit que c'est un être qui a été créé, une créature qui a été créée, quelque chose.»

73 «Mais, ai-je ajouté, le Créateur même qui a créé le soleil a créé les yeux de cet homme; vous voyez, c'est le même Créateur.» Et j'ai dit : «Maintenant, si Dieu le veut, Il lui donnera la vue. Avant de vous demander autre chose, combien accepteront le Seigneur Jésus-Christ comme étant le Fils de Dieu, le Crucifié?»

74 Ils ne pouvaient comprendre comment ce saint Homme avait pu mourir étant donné ce que nous, les chrétiens, disons qu'Il est. J'ai dit : «La raison pour laquelle Il devait mourir, c'était pour enlever nos péchés. Il n'était pas la troisième Personne, ni la seconde, Il était la même Personne, faite chair afin d'enlever notre péché.» J'ai dit : «Il dut venir et faire...»

75 Je leur ai raconté la petite histoire au sujet de laquelle j'avais prêché ici la veille de mon départ, de l'abeille, vous savez, qui, une fois qu'elle a piqué, laisse son dard, vous savez, et ne peut plus jamais piquer. Et il fallait la chair humaine, pour que cette abeille de la mort la pique, parce que la mort n'est pas dans l'âme. La mort est dans l'espr... dans la chair. Donc, il fallait... Dieu a dû se faire chair,

afin d'ôter l'aiguillon de la mort. Et ainsi, quand ils ont dû comprendre cela, vous savez, parce qu'il y a beaucoup d'insectes en Inde, et ils étaient - ils étaient...

76 J'ai dit : «Maintenant, regardez. Dieu peut, le Créateur même ... Cet homme, dans sa superstition, regardait le soleil, essayait de trouver miséricorde pour son âme, car il sait qu'il doit aller quelque part quand il meurt.» J'ai dit: «Bien qu'il ait perdu là la vue, et c'est par ignorance qu'il l'a fait, néanmoins le Créateur même qui a fait le soleil qu'il regardait peut lui rendre la vue.»

77 J'ai dit : «Serez-vous prêt, monsieur, à accepter le Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur, et abandonnez-vous toutes les idoles et tout le reste, et Le servez-vous, Lui, le reste de votre vie? Si tel est le cas, levez la main.» Et ce pauvre vieil homme a levé une main tremblante. Ils ont tout juste un morceau de tissu autour des reins, vous savez. Et il leva ses mains, comme quoi il acceptait.

78 Jamais ils ne s'assoient à l'église; jamais... ils n'ont point de sièges ni rien de ce genre. Ils s'étendent ou s'assoient par terre, ou se prosternent, ou s'empilent les uns sur les autres, pour autant qu'ils ont une place. Vous pouvez vous imaginer à quoi ça ressemblait. Aussi loin que vous pouviez voir, les gens étaient dans cette position.

79 Aussi, j'ai prié le bon Seigneur de lui donner la vue. Et voici que, par la grâce de Dieu, cet homme, totalement aveugle, les larmes ont commencé à couler sur son visage ridé, vous savez, sur sa barbe blanche, elles coulaient comme cela. Et il s'est mis à crier quelque chose dans sa propre langue. Et tout le monde s'est mis à crier. Et il s'est mis à marcher là, touchant tout le monde comme cela. Il pouvait voir. Un homme qui avait été aveugle.

80 Maintenant, frère Cox, et les autres (je crois qu'il est assis derrière), il pourrait vous montrer des lettres confirmant ces choses qui se sont passées en Inde, mais cela prendrait beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps.

81 Mais dans les conditions où cela se déroulait, je - je n'ai pas pu rester. C'est... Je n'arrive pas non plus à comprendre comment j'ai pu y passer cinq soirs. N'eût été mon fils Billy Paul qui est là derrière et l'aide de Dieu, je ne sais pas comment j'y serais parvenu. Billy est resté à mes côtés. Et il - il m'a fait passer, il a essayé de me faire passer. Ces gens, vous savez, c'est... Et ils sont très réservés. Ils ne veulent rien bousculer ni rien de semblable. Et on a dû passer par-dessus, vous voyez, parce que l'on aurait été écrasé par la foule, et on - on ne saurait pas, vous savez. Vous mourriez écrasé sous leurs pieds. Vous voyez, c'est ce qu'on a dû affronter.

82 Eh bien, je suis de retour à la maison par la grâce de Dieu. Je pourrais raconter davantage, mais c'est l'heure de l'école du dimanche. Je ne voudrais pas prendre le temps de la prédication de la Parole à raconter un voyage missionnaire.

83 Quelques colis destinés aux nécessiteux que vous aurez à donner, si vous voulez mon avis, envoyez-les en Inde. Je n'ai rien contre l'Allemagne, ce sont de braves gens, je n'ai rien contre ces autres peuples. Mais, frère, soeur, nous leur expédions ces choses pour les aider à se reprendre en main, et avoir ensuite avec eux une autre guerre, vous voyez. C'est vrai. Envoyons-les là où le besoin est réel, vous voyez. Si vous avez quelque chose à envoyer, envoyez cela en Inde. Ce sont eux qui sont vraiment dans le besoin. Ils sont pauvres, illettrés. Ils possèdent des richesses naturelles, mais ils ne sont pas assez instruits pour savoir comment les développer. La seule chose qu'ils savent, c'est mendier, et c'est ce qu'ils font.

84 Et ils allaient n'amener à une... Vous savez combien j'aime la chasse. Ils allaient m'amener à une chasse aux grands tigres du Bengale là-bas, à leurs frais. J'ai dit : «Faites-moi une faveur : Prenez l'argent qu'il fallait pour cela et donnez à manger à ces pauvres gens là-bas. Je m'en retournerai bien sans cela, vous voyez. C'est vrai, car je - je peux aller chasser ailleurs, vous voyez.»

85 Si jamais vous avez de vieux vêtements, des choses à envoyer, envoyez-les en Inde. J'ai quasiment parcouru le monde entier, et je - je - je sais de quoi je parle. En tant que frère chrétien, l'Inde est dans le besoin.

86 Je suis maintenant de retour, j'ai accompli tout ce que le Seigneur m'a demandé, autant que je sache, au mieux de ma connaissance. La semaine prochaine, je vous raconterai un petit quelque chose qui est arrivé.

87 Je dînais en compagnie du gouverneur. On m'avait servi là du riz dans lequel on avait cuit des pattes d'agneau, et assaisonné d'huile d'olive. Vous pouvez vous imaginer, c'était fade au possible. Je... Cela m'a tellement soulevé le coeur que j'ai pu à peine le supporter. J'étais sur le point de vomir. Le gouverneur m'a regardé, puis il a dit : «Monsieur, je crois que vous êtes malade.»

88 - Et j'ai dit : «Oh, ai-je dit, je pense que la nourriture est un peu différente.»

89 Quand nous sommes revenus à l'hôtel, le médecin privé du gouverneur était sur place. Il m'attendait. Il me dit : «Je vais vous examiner.» Il dit : «Je suis le médecin privé du gouverneur.»

Je répondis : «Oh! je vais bien.»

90 Il s'est donc mis à m'examiner d'un bout à l'autre, comme bien sûr le ferait un gentleman, puis il dit : «Je crois que tout va bien.» Tout allait bien jusqu'à ce qu'il prenne ma tension artérielle. Il me regarda par deux fois, et il dit : «N'êtes-vous pas très fatigué»

91 Je lui ai répondu : «Oui, monsieur.» J'ai commencé à lui expliquer l'effet qu'ont sur moi les réunions, ces visions, vous savez, qui viennent.

92 Il dit : «Je ne vois pas comment vous pouvez être en vie. Je ne voudrais pas vous alarmer, mais votre tension artérielle est descendue presque à la limite qu'elle peut atteindre.» Il ajouta : «Votre système nerveux est tellement affaibli qu'il ne pourra pas faire remonter votre sang.» Vous voyez? Il dit : «Votre tension artérielle est dangereusement basse.» Il me demanda : «Combien de temps passerez-vous ici?

J'ai répondu : «Oh! j'ai deux autres réunions.»

93 Il dit : Eh bien, «si vous voulez mon avis, il serait préférable que vous rentriez le plus tôt possible en Amérique et de vous faire examiner par un médecin vraiment compétent. A mon avis, vous ne devriez pas tenir de réunions pour un certain temps.» Vous voyez? Je lui avais parlé de ce que c'était. Bien sûr, il a appelé ça des dimensions, vous savez, qui passent de l'une à l'autre.

94 J'ai dit : «Eh bien, monsieur, quand je rentrerai...» J'ai dit : «J'ai promis aux Américains, j'ai tenu des réunions pour eux, que désormais, il n'en serait plus ainsi. J'ai dit : «Ils... Je ne ferai que prier pour les gens.» Vous voyez?

95 Et, en effet, je voyais que ça - ça ne donnait pas les résultats escomptés. Je considère mon frère Oral Roberts, et quelques-uns de ces frères-là qui tiennent des réunions, qui amènent même plus de gens au salut, ici en Amérique, que moi. C'est quelque chose que je crois avoir mal utilisé, un grand don divin, concernant un don prophétique, et que j'ai utilisé comme s'il s'agissait de guérison divine. Et, je ne crois pas que c'est encourageant pour Dieu, ou plutôt, que cela pousse Dieu à avoir une très bonne opinion de moi quand je faisais ça, sinon ça n'aurait pas eu un tel effet sur moi.

96 Il ne m'a jamais parlé de ce peuple-là, vous savez. Il m'a dit que ça s'était déjà fait. Il a représenté même Moïse de cette façon. Moïse était descendu en Égypte, et il avait accompli ses miracles, une seule fois. Cela a réglé l'affaire. Il prit sa main et l'a guérie de la lèpre. Il a changé un bâton en serpent, puis l'a rechangé en bâton. Et ce fut réglé une fois pour toutes.

97 Aussi je crois qu'après avoir sillonné l'Amérique pendant dix ans et m'être arrêté dans chaque ville, les gens comprennent donc que c'est la vérité, vous voyez. Cette fois, je prierai pour les gens, et c'est ce que j'ai l'intention de faire.

98 Je n'ai rien brusqué. Vous savez que je vous aime. Je vous aime d'un amour qui ne peut s'éteindre, et Dieu le sait. J'ai été obligé de m'isoler. Il y a des gens, dans cette - cette Amérique, à qui j'aimerais serrer la main, et à qui j'ai désiré ardemment le faire dans les réunions, mais je ne le pouvais pas, vous voyez. Vous ne savez pas quel effet la vision a sur vous. Dès que vous êtes devant la personne, voilà que c'est là, vous voyez. Des fois je ne veux pas parler aux gens, mais c'est là devant la personne. J'ai découvert des choses chez les gens que

j'aurais souhaité ne pas savoir. Des gens qui sont censés être mes amis, et pourtant vous apprenez que ce n'était pas le cas. Si Dieu descendait en ce moment et me le permettait, je vous dirais des choses qui vous surprendraient.

99 Là j'ai demandé au Saint-Esprit, si c'était Sa volonté, ce qu'Il m'a dit... Je lui ai demandé s'Il voulait d'abord me ramener à l'endroit où j'étais quand j'ai quitté le tabernacle. De simplement m'y ramener et me permettre de me calmer, de sorte que quand je serai devant les gens, ce ne soit plus des visions. Que je puisse parler au frère sans voir sa condition. Et puis de simplement offrir une prière pour lui, d'être comme... C'est ce que j'ai demandé à Dieu.

100 Je suis de retour. Je sais entre autre que personne n'est venu à la maison cette semaine. C'est une bonne chose. J'ai fait là environ cinq jours, je ne pouvais même pas bouger. Je - j'étais dans un état tel que quand je me levais, c'était comme si mes os me faisaient mal, et tout. Bien sûr ce changement, il y a une différence exactement de onze heures et demie entre ici et Bombay. À l'heure qu'il est, ce serait pour moi l'heure de... oh, cela ferait une heure ou deux, que je - je serais endormi, vous voyez. C'est donc la nuit, il y a eu un changement. Et puis cette tension artérielle faible avait chuté à ce point, et j'avais des difficultés à me lever et même à m'étendre. C'est ça. C'est de ma faute, j'ai moi-même poussé trop loin. Donc, maintenant, je suis de retour, par la grâce de Dieu.

101 Maintenant, la semaine prochaine je prévois m'absenter, juste pour rester à l'écart un moment, deux ou trois semaines, seul; pour rester seul, pour prier, d'abord. J'irai à la chasse, si le Seigneur le veut. Mais avant de le faire, il se fera que je partirai quelques jours avant l'ouverture de la saison de chasse, et ainsi de suite. J'irais au Colorado. Je veux passer au moins deux ou trois semaines, ou même plus, rien que pour être complètement seul avec moi-même, et dire : «Ô Dieu, me voici.»

102 Je pourrais venir demander à M. Mishler de me réemployer, M. Mishler, à la Compagnie des Services Publics.

103 J'ai - j'ai accompli ce qu'Il m'a demandé de faire. Je suis ici au tabernacle, ce matin, tout comme quand j'étais parti, il y a dix ans. Je n'ai plus d'organisateur. Mon organisateur a résigné quand ç'a chauffé. Je n'ai plus d'organisateur.

104 Mon fils s'en va; mon garçon, qui est assis là derrière va faire son service militaire. Il m'a été un compagnon. Il est resté à mes côtés.

105 Il y en a qui me disent tout le temps : «Pourquoi gardes-tu Billy avec toi?»

106 Si seulement vous saviez que j'ai porté ce garçon dans mes bras quand il n'était qu'un nourrisson sans mère. Je gardais son biberon sous la tête la nuit, parce qu'il n'y avait pas de chauffage à la maison pour garder la bouteille chaude

et le nourrir. Il a été mon ami, tout ce temps. On mourra comme ça, si Dieu le veut.

107 Il est probable qu'il aille directement dans l'armée; il a reçu ses formulaires hier pour décider si oui ou non il veut être volontaire ou - ou être détaché. Eh bien, je ne l'aurai plus.

108 Donc je - je vais être seul, mais pas tout seul, voyez. Il y a quelqu'un qui m'a tiré de ma mère, qui m'a nourri, qui m'a fait passer au travers de ces lourdes épreuves. Sa grâce m'a gardé en sécurité jusqu'à présent. Je mets en Lui ma confiance, qu'Il m'amènera jusqu'au bout. Je suis arrivé au point où j'ai...

109 Je veux demander une chose de plus à l'église avant de prendre un passage des Écritures à étudier, c'est que vous priez pour moi. J'ai développé un esprit de critique, et cela me hante. J'en ai parlé hier à ma femme pour la première fois. Quelque chose était alors arrivé, j'étais assis dans le jardin et je lui en ai parlé. Elle me l'a rappelé, et c'est là que je lui en ai parlé. J'ai dit «Chérie, je suis arrivé à un point où je critique les gens.» Je ne veux pas être... Qui... De qui est-ce la tâche? Ce n'est pas la mienne. Dieu est Celui qui doit le faire, pas moi.

110 Il y a une femme, une Mme Dowd, qui s'y était rendue. Je ne sais pas si vous avez déjà entendu parler d'elle ou non. Oh! quelle disgrâce était-ce en Inde! C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas pu tenir nos réunions en plein air. Elle s'y était rendue et elle avait essayé de prélever des offrandes auprès de ces gens. Et - et - et comme il ne voulait pas donner leurs petits roupies...

111 Une pauvre petite femme qui a un emploi, qui transporte du mortier sur la tête, de cinq heures à dix heures, montant des marches et tout comme cela gagne un roupie par jour, soit vingt et un cents, vous voyez. Elle doit bûcher pour garder cet emploi. Une femme qui patauge dans la boue lui arrivant aux genoux, etc., de pauvres petites créatures, pour prendre soin de ses petits enfants, etc.; un roupie, soit vingt et un cents.

112 Et elle s'en prenait à ces gens; elle prenait leurs roupies et les changeait en argent américain! Et ils dirent : «Vous ne venez pas nous aider, vous venez prendre ce qu'on a!» Vous voyez, «vous».

113 Ils n'ont pas eu à me donner un seul penny, pour y aller, ou pour revenir, ou pour payer mes dépenses, payer toutes les locations d'auditorium, tous les frais d'hôtel, tout le reste. Et de ce qu'il m'est resté, je l'ai distribué dans la rue ; je n'aurais pas donné ça à une société. J'ai pris le reste et l'ai donné à ces pauvres petites gens mourant de faim. C'est là où votre argent a été. C'est là où votre argent a été. [L'assemblée s'en réjouit. - Ed.] C'est exactement au mieux de ma connaissance, ce que j'ai pu faire moi-même. J'aurais seulement souhaité en avoir plus pour le faire.

114 Eh bien, mais, eh bien, mon frère, ma soeur, cette femme a commencé à prélever des offrandes et à leur faire des histoires. Ils ont dit : «Vous n'êtes pas venue nous aider, vous êtes venue prendre ce qu'on a. On pensait que vous étiez venue nous aider.» On disait qu'elle était un guérisseur divin.

115 Elle s'était fâchée contre moi, quand j'étais à la Côte Ouest. Elle dit : «Howard, j'aimerais voir ton père.» Elle s'était mariée à un Égyptien, je crois, ou quelque chose comme ça. Elle dit : «J'irai moi aussi en Inde.»

116 On a dit : «Eh bien, madame, quand cette onction est sur lui, nous... les gens ne l'approchent pas.»

117 Elle dit : «Allez lui dire que je suis Mme Dowd!» Et elle ajouta : «Quand je le précéderai en Inde, je prendrai en main la situation, le temps qu'il n'arrive.» Elle ajouta : «De toute façon, mes réunions sont plus grandes que celles qu'il a jamais eues.» Eh bien, c'est vrai, c'est bien possible, vous voyez. Je ne sais pas.

118 Mais de penser qu'elle avait le contrôle, au point que vous ne pouviez même pas tenir une réunion en plein air! C'est ce dont il s'agissait. Et ils - ils ont commencé une émeute; elle s'est mise à dire : «Vous, démons noirs!» Elle a dit de telles choses. Ils ont essayé de la faire sortir, mais elle ne voulait pas. Et quelqu'un l'a frappée à la tête avec une brique, puis ils l'ont sortie. Ils l'ont ensuite expulsée du pays. Elle se rendit dans un pays avoisinant, et le baron von Blomberg a dû se rendre sur les lieux pour rencontrer le roi, afin de la faire sortir du pays et d'éviter un massacre. Ensuite, donc ils... Voilà! Et je considérai cela et critiquai cela.

119 Quand je suis rentré, la première chose qui m'est tombée sous la main a été le journal *The Voice of Healing*. Et j'ai vu combien les réunions qu'avait tenues A.A. Allen n'était pas du tout scripturaires. Et puis j'ai critiqué cela, vous voyez. «Oh! la la!» me suis-je dit. Mais regardez ces pauvres gens, des gens sympathiques, suivent cela, voyez-vous, qui vont avec lui, des gens au coeur sincère.

120 Je regarde autour et vois ces autres choses qui se passent, et à cause de cela je - je me mets à critiquer dans mon coeur, vous voyez. Je ne veux pas être comme cela. Si je le fais, je perdrai la faveur de Dieu. Voyez? Et la seule chose...

121 Et de voir l'attitude des américains, de voir la manière de s'habiller des femmes, de voir le comportement des hommes - ils boivent, ils jurent, ils fument, ils chiquent, et ils se disent chrétiens, si bien que j'en ai simplement des nausées. Quand je compare l'autre côté à celui-ci, ensuite je fais le point et je pense : «Ô Dieu!» Mais écoutez ceci : A qui appartient la bataille? Dieu a dit : «Laissez croître l'ivraie et le blé ensemble. Les anges viendront les séparer à la fin des temps.» Ce n'est pas à moi.

122 Aussi, aidez-moi, comme je me tiens en chaire, ma main levée, aidez-moi à ne critiquer personne. Et aidez-moi, afin que Dieu mette dans mon coeur un esprit qui, au lieu de les critiquer, me fera les aimer, de toute façon, et continuer.

123 J'ai été sous tension constamment, au point que... je ne suis qu'un humain - mes forces mentales se sont effondrées comme ça, vous voyez. Aussi, je dois m'absenter, pour prendre un peu de repos.

124 C'est pour cette raison que je pars, pour me retrouver seul, pour demander à Dieu de retirer de moi ce sentiment de critique et de m'attendrir. Eh bien, je pourrais aller et faire comme si, mais ça ne viendrait pas de mon coeur. Je serais alors un hypocrite, à coup sûr! Voyez? Je veux que cela me vienne du coeur, d'aimer réellement ceux qui ne sont pas aimables. Cela, Jésus l'a fait. Quand j'ai critiqué, quand il fallait que je sois critiqué, pourtant, Il a continué malgré tout à m'aimer. Donc, c'est ainsi que je veux être. Priez pour moi.

125 J'espère pouvoir vous revoir dans le courant de novembre, peut-être revenir tenir un réveil, ici, au tabernacle, avant que nous...

126 Donc, eh bien, voici ce que j'ai fait, j'ai demandé ceci. Une chose de plus. J'ai... ne veux plus de service pour les malades, si ce n'est par le moyen des tissus, et ainsi de suite. J'essaie de me tenir loin de la vision, vous voyez. Surtout, faible comme je le suis maintenant, eh bien, commencer alors cela, la vision revient. Je veux me retirer et m'apaiser en vue de revenir tenir des réunions différentes. Vous priez pour moi, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Donc, je - je prie par - par le courrier, en envoyant des mouchoirs, etc., aux malades et aux affligés - affligés.

127 Mais quand les gens m'appellent pour la prière, je les renvoie à frère Neville, ou à l'un des autres, pour qu'il aille prier.

128 En effet, quand je me retrouve devant la personne, cela me ramène directement à cela, vous voyez. Et je veux m'en éloigner de la sorte, je pourrai déposer les armes et dire : «Maintenant, Seigneur, seulement à Ta volonté. A quelque moment que Tu veux que je sache quelque chose, fais-le moi savoir. Et je le garderai secret dans mon coeur, à moins que Tu me dises d'en parler.» Vous voyez ce que je veux dire? Ensuite, m'avancer là et prier pour les malades, et changer mon ministère complètement. Je pourrai avoir de plus longues réunions, de meilleures réunions, et tout le reste que j'ai eu, que j'aurais pu auparavant.

Que le Seigneur vous bénisse maintenant, tandis que nous courbons la tête.

129 Père céleste, nous te remercions, ce matin, pour le temps qu'on a de parler des missions, et combien tu nous a bénis et aidés. Quand les vagues s'élevaient et que de grandes épreuves venaient, que de fois me suis-je demandé si jamais je

rentrerais chez moi.» Mais me voici de retour. Seigneur, Tu m'as toujours ramené. Je Te remercie pour cette église, pour son pasteur, pour ceux qui la fréquentent. Bénis-nous.

130 Et maintenant Père, ce matin, je... mon coeur a les yeux tournés vers l'Inde, là-bas, et je pense à ceux qui, ce matin, gisent là dans les rues. Tout le long de cette rive, dans ces vieilles petites huttes, là-bas, sont ces pauvres gens affamés, moribonds, sans instruction, ne connaissant pas le Seigneur Jésus, adorant une sorte de superstition ou une idole. Aussi, Père, comme je Te suis reconnaissant de savoir que Tu m'as laissé Te connaître; Te connaître, c'est la vie.

131 Je Te prie maintenant de m'aider. Retire de Ton serviteur cet esprit de critique, Seigneur. Ô Dieu, je ne veux pas... Si les hommes sont dans l'erreur, Toi sois le juge, Seigneur. Quant à moi, aide-moi à les aimer, malgré tout. Le feras-Tu, Père? Si les femmes sont indécentes, si elles se comportent mal et qu'elles deviennent des prostituées, si notre nation s'effondre, comment est-ce que je peux changer l'histoire alors que Tu l'as prononcée, Seigneur? Toutefois, je te demande de m'aider, et permets que je sois plein d'amour et de gentillesse, pour que je puisse être Ton serviteur et faire Ta volonté. Je Te demande ces choses, Père, pour Ta gloire.

132 Maintenant, bénis-nous. Comme on m'a demandé de prêcher la Parole un peu, Père, donne-nous donc un court Message, pour que Ta Parole sorte, pour que ce soit un grand jour pour nous. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

133 Très bien. Bon, j'ai onze heures moins le quart à ma montre. Est-ce exact? [Amen.] Eh bien, pouvons-nous prendre environ trente-cinq minutes? Est-ce que cela irait? Et nous sortirons vers les onze heures trente? [Amen.] Maintenant où allons-nous?

134 J'étais assis ici, me disant que j'allais enseigner à partir de l'Ancien Testament, mais habituellement, je... On est tout le temps dans l'Ancien Testament. C'est pour cela que quelqu'un m'a dit: «Frère Branham, vous ne connaissez rien d'autre que l'Ancien Testament?» Eh bien, c'est bien. Quand je le comprendrai, ensuite je comprendrai le Nouveau. Mais quand vous en comprenez un, vous comprenez les deux. Voyez. Ils vont ensemble.

135 Tournons dans le Nouveau Testament, quelque part. Je ne sais pas ce que vous êtes en train d'étudier, ni rien. Je vous le dis, écoutons saint Jean, retournons au 1er chapitre de saint Jean, et commençons à lire saint Jean. Eh bien, c'est juste... Je vais simplement dans cela. Je ne sais pas. Nous allons donc commencer à étudier dans saint Jean. Ça va, tout le monde? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Ça va? Très bien, saint Jean, le 1er chapitre.

136 Maintenant, peut-être que mercredi soir, à ce que j'ai entendu... Je veux être avec vous ce soir. Je désire venir être avec vous ce soir et mercredi soir aussi. Je ne crois pas qu'on partira avant mercredi, donc je serai là mercredi soir. Je suis presque certain que notre départ se fera jeudi ou vendredi prochain. Je serai donc ici mercredi soir, le Seigneur voulant, pour le service. Et nous voulons donc enseigner, peut-être, quelque chose mercredi soir, le Seigneur voulant.

137 Dites, Frère Fleeman, c'est une bonne idée, enlevez votre veste maintenant, sentez-vous bien à l'aise.

138 Quelqu'un a-t-il quelque chose contre un autre? Si c'est le cas, levez la main et allez vers eux. Maintenant, faisons cette bonne vieille grande fête d'amour, ce matin. Que dites-vous? Chacun, quoi que vous ayez, si la personne n'est pas ici, dites: «Seigneur Jésus...» Mettons cela sous le Sang à l'instant, et à partir d'aujourd'hui «je n'y penserai plus.» Allons simplement de l'avant, et que toute chose reparte maintenant à neuf.

139 Oh! si seulement vous saviez combien - combien heureux vous devriez être! Toutes les religions du monde, en les considérant toutes, oh, comme elles peuvent être chacune d'elles vide de sens. Une seule est réelle, c'est l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Peu importe qu'il vienne de l'Eglise méthodiste, de l'Eglise baptiste, de l'Eglise presbytérienne, le Seigneur Jésus-Christ est la chose véritable. Amen. Voyez? Peu importe d'où il vient, le christianisme les dépasse toutes en éclat. C'est la seule chose qui possède un fondement. Les autres choses... Le sacrifice de Sang du Seigneur Jésus-Christ est le seul espoir de la terre.

140 Eh bien, j'ai vu leurs religions. J'ai vu leurs idoles. J'ai vu leurs superstitions. J'ai vu leurs dieux, et tout, et chaque... Je les ai étudiés, j'ai étudié le - le Coran, par tous les moyens disponibles que je connaissais. Et, dans leurs moindres parties, elles deviennent des superstitions. Cela vous fait véritablement apprécier que, oh! que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le seul espoir de la terre. Il est le seul à être ressuscité des morts. Et nous pouvons prouver qu'Il est ressuscité des morts, et Il vit aujourd'hui. Amen. Oh! la la! Frère Neville, vous ne savez pas à quel point je suis heureux d'être un chrétien. Oh! vous devriez être si heureux.

141 Maintenant, ce grand Evangile de saint Jean, ici, selon saint Jean. Jean était le bien-aimé. Nous croyons que ce saint Jean était ce - ce bien-aimé qui était penché sur la poitrine de Jésus, et - et ainsi de suite. C'est lui qui parmi les apôtres a atteint le plus grand nombre d'années, ou qui a vécu plus longtemps que tous les autres. Et il - il...

142 Pierre a été crucifié la tête en bas, les pieds en haut. André a été crucifié les mains clouées de côté, comme ceci. J'ai vu l'endroit où ils avaient décapité saint Paul, là-bas à Rome.

143 Dites, j'ai quelques photographies, oh! que je - j'essaierai d'apporter la prochaine fois, des photographies de tous les martyrs, etc. Ils les jetaient aux lions, etc. J'ai tous les grands dépliants. Je les apporterai. On les affichera un peu partout, pour que vous les regardiez; ils sont tous en anglais.

144 Remarquez que ça crève le coeur de voir cet endroit où ils ont tranché la tête de Paul; ils l'avaient ensuite jetée dans un égout et l'avaient laissé... me suis dit que la hache l'avait à peine touché qu'il était déjà dans la Gloire. Amen. Pas étonnant que depuis la cellule de sa prison il ait écrit: «Ô mort, où est ton aiguillon? Ô mort, où est ta victoire? Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» Il a écrit: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée, celle que le Seigneur, le juste Juge, me donnera ce jour-là. »Oh! la la! Cela vous amène à réfléchir.

La vie des grands hommes nous rappelle  
Que nous pouvons rendre nos vies sublimes,  
Et quand nous nous séparerons, nous laissons derrière nous  
Des traces de pas sur les sables du temps.

145 Bon, Jean, le bien-aimé révélateur... Il y a plusieurs Jean dans la Bible. Toutefois le Jean, saint Jean, dont nous parlons ce matin, un apôtre du Seigneur Jésus-Christ, un missionnaire envoyé par Dieu...

146 Un missionnaire est quelqu'un qui est envoyé. Je me suis souvent demandé comment les gens d'aujourd'hui en arrivent à dire: «Il n'y a que douze apôtres, seulement douze.» Vous avez entendu ça. Eh bien, ce mot même signifie «celui qui est envoyé».

147 Si l'on considère les douze, Paul n'était pas un apôtre. Mais, avez-vous déjà remarqué qu'ils choisirent Matthias, je crois que c'était lui, ou Matthias pour remplacer Juda? C'est ce que les hommes ont fait. Il... on n'a plus entendu parler de lui. Mais le choix de Dieu s'est porté sur Paul, vous voyez. Et voyez ce que Paul a fait! Vous voyez, cela laisse voir la différence entre le choix des hommes et le choix de Dieu. Et cela fait... me donne abondamment de grâce en mon coeur face aux erreurs, et ainsi de suite.

148 Vous venez de suivre, tout à l'heure, à la radio, cet éminent Dr DeHaan, un remarquable enseignant, oh! la la! un frère formidable, je l'apprécie de tout mon coeur, Dieu le sait. Juste pour vous montrer que les grands hommes peuvent commettre des erreurs. Je me suis dit, dès que je me suis aperçu, frère, qu'il commettait une erreur, je me suis dit: «Ô Dieu, je commettrai peut-être les mêmes erreurs; regarde donc les miennes.»

149 Le Dr DeHaan disait: «Le baptême n'a été donné qu'une fois dans la Bible.» Je l'écoutais en venant ici à l'église ce matin. Il disait: «Le baptême du Saint-Esprit a baptisé chacun des apôtres, les a immergés quand ils étaient dans la chambre. Nous, nous sommes baptisés dans l'eau, pour représenter cela. Et c'est la seule fois qu'ils ont jamais été baptisés du Saint-Esprit. C'est la seule fois dans la Bible.»

J'ai pensé : «Oh! Dr DeHaan!»

150 Eh bien, environ dix jours après, Philippe était allé prêcher aux Samaritains. Il les a baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Seulement, le Saint-Esprit n'était pas encore venu sur eux. Pierre descendit et leur imposa les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

151 Environ deux ou trois mois plus tard, Pierre se trouvait sur le toit d'une maison quand il eut la vision, il se rendit à... chez Corneille. Tous se trouvaient là, d'un même accord, en train de prier. «Et comme Pierre prononçait ces paroles, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme Il l'avait fait au début.» Et ils n'avaient pas encore été baptisés d'eau, même pas. Il dit: «Peut-on refuser l'eau [du baptême] - étant donné que ceux-ci n'ont pas été baptisés - à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit comme nous L'avons reçu au commencement?» Aussi, comment ce seul petit corps a-t-il représenté... Oh, non, non.

152 Quelques années plus tard, quelque vingt ans plus tard, Paul devait passer par les hautes provinces d'Ephèse, où se trouvaient certains disciples. Il leur dit: «Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru?»

153 Ils répondirent: «Nous ne savons même pas qu'il y a un Saint-Esprit.»

154 Il ajouta: «Avez-vous été baptisés? Comment avez-vous été baptisés?» Ils dirent: «Du baptême de Jean.»

155 Il dit: «Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en Celui qui venait après lui, au Seigneur Jésus.»

156 Sur ces paroles, ils ont été rebaptisés d'eau, au Nom du Seigneur Jésus. Et dans le... Il leur imposa les mains, et le Saint-Esprit est venu là sur eux, vous savez, comme Il l'avait fait au début. Oh, oui! Le baptême du Saint-Esprit et le baptême d'eau existent toujours et existeront jusqu'à ce que Jésus revienne.

157 Mais quelle erreur, vous voyez, quelle erreur de la part d'un érudit de sa trempe! Cela démontre qu'en dépit de votre grande intelligence, de votre grande connaissance, vous n'êtes qu'un humain et sujet aux erreurs, aussi sûr que le monde existe. «La bataille est à l'Éternel.» C'est exact.

158 Je vois des choses, même dans les visions et autres que le Seigneur m'a montrées, et j'ai fait demi-tour pour faire exactement l'inverse. Vous imaginez-

vous? Et Dieu me les montre! Cela m'est arrivé à Lisbonne. J'ai dit: «Seigneur, retire Ta main de moi, je ne suis pas digne d'être Ton serviteur.» De voir des choses qu'Il m'avait dites, et j'avais tout oublié à ce sujet, sans plus m'en préoccuper. Cela est arrivé. J'ai pensé: «Oh! ça par exemple! Alors, pourquoi ne m'en suis-je pas souvenu.?» Voyez? Je l'avais pourtant écrit ici, c'était ici dans ma poche, sur un bout de papier. Mais je suis allé faire exactement l'inverse. Vous voyez? Cela démontre bien ce que je vauX, vous voyez, de ne pas... Oh, je serais le pire de tous. La raison en est qu'après que Dieu vous a dit une chose, vous vous retournez et faites le contraire, c'est terrible. Voyez?

159 Aussi, vous voyez, peu importe qui l'homme est, il n'est qu'un être humain. Il commettra des erreurs. Pour cette raison, supportons-nous les uns les autres, et faisons le meilleur de nous-mêmes. C'est tout ce qu'on peut faire. Très bien.

160 Jean, maintenant, le 1er verset. Est-ce que tout le monde a ouvert sa Bible?

*Au commencement..*

*Oh, dites-moi, n'est-ce pas une bonne façon de commencer?*

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Regardez!

*Elle était au commencement avec Dieu.*

161 Dites, prenons ici plus bas le 14e verset ; je l'ai enseigné tant de fois, et j'ai médité là-dessus tant de fois. Regardez.

*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire... la gloire du Fils unique venu du Père... pleine de grâce et de vérité.*

Regardez!

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...*

162 «Au commencement...» Maintenant, prenons... vraiment... Ici, je vois quelque chose. Et le Saint-Esprit doit l'avoir ordonné ainsi, vous voyez. Je vois une grande chose ici. «Au commencement était la Parole!»

163 Maintenant, vous ne pouvez revenir plus en arrière, intellectuellement parlant, qu'au commencement. «Au commencement...», avant qu'il n'y ait un monde, avant qu'il n'y ait une étoile, avant qu'il n'y ait un soleil, une lune, et tout le reste, avant qu'il n'y ait de création, c'est «au commencement». Est-ce exact? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Le plus loin que l'on peut donc aller, c'est en arrière au commencement.

164 Et Dieu était au commencement. «Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu, et la Parole était avec Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous.» Donc, la Parole était Jésus-Christ. Est-ce exact? Oh! la la! Donc, Qui était... «Au commencement était Jésus-Christ.»

165 Donc, dans nos concepts catholiques du «Fils éternel», ça ne se pourrait pas. Car, s'Il était le Fils de Dieu, Il devait avoir un commencement de temps. Il devait «naître de» pour être un Fils, n'est-ce pas? S'Il était le Fils de Dieu.

166 Oh, nous allons nous envelopper dans les bonnes vieilles Écritures. Je Les aime tellement! Simplement... On se sent chez soi quand on Les lit, vous savez. Ne Les aimez-vous pas? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.]

167 «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» La Parole elle-même était Dieu. «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous; et nous L'avons contemplé, dans la gloire du Père.» Vous voyez? Nous contemplons la Parole, qui était au commencement, devenir chair ici sur terre. Quelle chose merveilleuse donc de penser que Dieu s'est fait chair pour ôter le péché.

168 Si maintenant on pouvait prendre les superstitions du monde, leurs façons d'adorer et de vouloir devenir bons... Eh bien, certaines dénominations qu'ils ont là de leurs sectes, pensent que si un homme devient vraiment bon, il devient un dieu. Il est alors un dieu. Et ils l'adorent comme étant Dieu.

169 Et puis, une autre raison pour laquelle ils l'adorent... Cela peut difficilement être enseigné dans un - dans un auditoire mixte comme celui-ci. C'est la raison pour laquelle le germe de vie provient du mâle, vous voyez, et ils pensent que la vie, la Vie éternelle, la vie perpétuelle, y est, qu'elle vient par le mâle, de l'un à l'autre. Et que nous avons toujours été ici, nous avons toujours été, que le même esprit se déplace continuellement dans les gens, vous voyez. Et pour cette raison, ils adorent l'homme, parce que de lui vient le germe de vie.

170 Or, mais il nous est dit ici que c'était avant l'existence de l'homme. Avant! «Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu, et la Parole était avec

Dieu. Et la Parole a été faite chair!...» Maintenant, le plus loin que la pensée humaine peut aller, c'est le plus loin que l'on peut aller en arrière, «au commencement». N'est-ce pas vrai? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] «Au commencement était la Parole. »Et c'est donc le plus loin que l'on peut aller par la théologie. C'est le plus loin que l'on peut revenir par notre pensée. Mais la révélation nous transporte au delà de cela. N'est-ce pas vrai? [«Amen.» - Ed.]

171 Maintenant, si vous enseignez sur base de la théologie, vous pensez: «Au commencement était la Parole», c'était Dieu. «Et la Parole était Dieu», c'est exact. «Et cette même Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous», vous voyez. Donc, Dieu a été fait chair. C'est sans controverse, c'est vrai. «Dieu a été fait chair.» Nous le croyons. Mais maintenant, avant que ceci soit la Parole...

172 Qu'est-ce qu'une parole? Une parole, c'est la manifestation d'une pensée, c'est l'expression d'une pensée. Est-ce vrai? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Avant de dire quoi que ce soit, vous l'avez pensé de façon subconsciente. Est-ce vrai? [«Amen.»]

173 Donc, «au commencement était la Parole», c'est le plus loin que l'on peut aller en arrière, par ceci, par la théologie. Cependant, avant que la Parole soit, c'était une pensée; et une pensée s'est matérialisée. Voyez-vous ce que je veux dire? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.]

174 Maintenant, c'est comme cela qu'Il l'a dit. Premièrement, Il a pensé; puis Il a prononcé la Parole ; et la Parole a été faite chair. Oh, combien Dieu est infailible! Remarquez, pour chaque pensée, quand elle est exprimée.

175 Ce n'est donc pas étonnant ce qui est arrivé lorsque Jésus est descendu de la colline ce soir-là, et qu'Il a regardé sur cet arbre, cherchant à manger, et qu'il n'y avait rien - qu'il n'y avait rien à manger sur cet arbre. Il dit alors: «Que plus personne ne mange de ton fruit.» Et Il poursuivit Son chemin. Le lendemain, de retour, l'arbre était sec. La pensée de Dieu. La pensée qui, au commencement, était d'abord une pensée avant d'être une Parole, qu'exprima Jésus-Christ, Le même exprimait de nouveau cette Parole. Voyez?

176 Et chaque Parole de la Bible est la pensée de Dieu reposant sous forme de semence, laquelle, si Elle est reçue dans l'être humain et prononcée par la même pensée qui a matérialisé la Bible, amène la chose à l'accomplissement. Voyez-vous ce que je veux dire? Combien puissante pourrait être l'Église! La Bible a dit : «Que cette pensée qui était en Christ soit en vous. L'homme est tel que sont les pensées de son coeur.» Maintenant, vos pensées, si elles deviennent une expression...

177 C'est comme lorsque Dieu a dit: «Qu'il y ait un monde.» Avant que ça devienne une Parole, il a fallu que ce soit une pensée. Aussi, Dieu, dans la

création, créa d'abord le monde par Sa pensée, puis l'exp... prononça cela. Et la pensée, une fois exprimée, se matérialisa. Voyez-vous ce que je veux dire?

178 Or, si ce même Esprit qui a dit : «Que la lumière soit», et il y eut la lumière, qui a dit : «Qu'il y ait des arbres», et il y eut des arbres, si cette même pensée qui était en Christ est en vous, elle pourrait aussi bien dire «Qu'il n'y ait plus de cancer», et il disparaîtrait. «Que l'aveugle recouvre la vue», et il en serait ainsi! Voyez? C'est votre pensée. Jésus a dit : «En vérité...» Vous direz : «C'était Jésus.»

179 Mais attendez un instant. Il a dit: «Ayez foi en Dieu. Car, en vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous dites à cette montagne : «Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et que vous ne doutiez point en votre coeur, mais croyiez que ce que vous dites arrivera, vous aurez ce que vous avez demandé.» Est-ce vrai? «Vous l'aurez. Pas Moi; vous l'aurez.» Oh! quelle puissance a été donnée à l'Église!

180 Cela toutefois peut être exprimé par une conception mentale; mais si cela devient une vraie révélation de Dieu, que vous voyiez cela avant que ça n'arrive, et que vous l'exprimiez sous forme de parole, cette parole prend effet et se concrétise. Une pensée exprimée. Oh! la la! Combien Dieu pourrait... Le voyez-vous? Votre coeur et votre esprit sont à tel point remplis de l'Esprit de Dieu, que vos pensées deviennent Ses pensées. Amen! Vous y êtes. Quand votre pensée, et votre conduite, et votre direction deviennent un lieu direct, plutôt une inspiration directe du Saint-Esprit qui dirige votre être mortel! Oh! la la!

181 Quel genre de personnes devrions-nous être? Si ce Saint-Esprit même S'est à ce point personnifié en vous, ou s'Il vous a à ce point rempli de puissance, que vous n'utilisez plus vos propres pensées, que vous n'utilisez plus votre propre esprit, que vous n'utilisez plus vos propres opinions, mais que le Saint-Esprit vous a amené à un point où vos pensées et votre être sont l'Esprit de Dieu s'exprimant à travers vous, quel genre d'Église serions-nous?

182 Quel genre de personnes serions-nous, ce matin, si ce Branham Tabernacle, ce matin était si rempli de la Présence de Dieu, eh bien, que vous n'utiliseriez même plus votre propre esprit, vous n'utiliseriez même plus vos propres pensées, que vous n'auriez même plus de choix qui vous soit propre, mais seriez simplement conduits par l'Esprit?

183 «Et ceux qui sont fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu.» Ensuite, quand l'élément humain disparaît et que l'Esprit de Dieu comble ce vide, alors que vous vous êtes vidés (amen!), alors ce sera le moment où l'Église, dans la puissance de la résurrection du Seigneur Jésus, marchera sur Ses pas, dans Sa puissance, dans Ses pensées, dans Son Être, dans Ses actions! Voyez-vous ce que je veux dire? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Vos pensées deviendront alors des

paroles, et vos paroles se matérialiseront. C'est quand l'Église, dans sa puissance,...

184 Je crois que c'est en route, que lorsque l'Église sera si enveloppée en Christ, le Saint-Esprit, que le genre humain sera si dépouillé de lui-même, qu'ils ne se verront plus eux-mêmes, qu'ils n'auront plus... [Espace vide sr la bande - Ed.] ... que de servir Dieu. Et leurs pensées avancent. Ils refusent les choses du monde. Ils n'avancent que dans l'Esprit, ne vivent que dans l'Esprit, n'agissent que dans l'Esprit, ne marchent que dans l'Esprit, accomplissant ainsi la loi de Christ. Alors, l'amour de Christ dans le coeur humain, agissant dans le Saint-Esprit, cette grande et glorieuse Église s'avancera ayant la puissance et la divinité, car la divinité sera révélée dans les êtres humains, par le Saint-Esprit, amenant à l'accomplissement la pensée de leur coeur.

185 Nos pensées s'expriment différemment. Souvent nous allons au devant d'un frère et lui disons «Comment vas-tu, frère?» Mais cela ne vient pas vraiment de votre coeur. Souvent nous disons : «Je suis ceci et cela ; je ferai cela.» Cela ne vient pas de votre coeur. Voyez? Ça ne vient pas vraiment de mon coeur.

186 Mais quand on peut être si mort aux choses du monde, que Christ passe en premier, que Christ est tout, alors votre entière constitution est de l'Esprit du Seigneur Jésus-Christ. Il a le plein contrôle. C'est quand vos pensées seront propres, c'est quand vos pensées seront pures. Votre coeur - votre coeur...

187 Beaucoup disent «Eh bien, la religion vient du coeur.» Il n'y a pas de faculté mentale dans cette petite chose appelée «coeur». Vous ne pouvez pas penser avec votre coeur. La Bible dit: «Comme un homme pense dans son coeur, tel il est.» Vous ne pouvez pas penser avec votre coeur. Vous ne le pouvez pas, parce qu'il n'y a rien de mental avec quoi penser. Jésus ne parlait pas de l'être physique, Il parlait de l'être surnaturel.

188 Nous sommes un être trin; l'âme, le corps, l'esprit. Nous savons ce que cette chair est, nous en avons conscience, elle est ici. Nous savons ce qu'est l'esprit, il contrôle la chair. Mais qu'est-ce que l'âme? L'âme est la nature de l'esprit.

189 Quand un homme est converti, cela ne veut pas dire que... C'est ici un bon et profond enseignement et j'espère que vous le saisirez. Il y a quelque temps... Je le disais à quelques gars l'autre jour.

190 Un homme était assis sur mon perron, et il me dit: «Frère Branham, j'étais autrefois un homme d'affaires. Aussi, j'ai passé des années à essayer d'être sauvé.» Il m'a raconté tous les ennuis qu'il avait eus. Sa femme, me disait-il, était allée et avait reçu l'Esprit. Et elle ne réussissait pas... Lui ne réussissait pas à L'avoir.

191 J'ai dit: «Que voulez-vous dire, frère?» Il m'a dit d'où il venait, et il s'est ouvert. Il a dit... J'ai dit : «Vous essayez d'être sauvé?»

Il répondit: «Oui, j'essaie d'être sauvé.» J'ajoutai : «Le Seigneur veut...»

192 Il dit: «Je crois avoir franchi la ligne, frère Branham, où on ne peut plus être sauvé.»

J'ai répondu: «Oh! je ne sais pas.»

193 Il dit: «Regardez. J'étais allé aux réunions de Billy Graham, un grand et éminent prédicateur.» Et c'est un homme de Dieu, faisant une grande œuvre pour Dieu. Il dit: «Je suis allé à ses réunions. Il a dit: «Que tous ceux qui veulent être sauvés lèvent la main.» J'ai levé la main, et je suis allé dans une salle de recherche. Là, ils m'ont dit que je devais accepter Jésus. Je me suis agenouillé et j'ai prié. Et puis il m'a dit: «Maintenant, croyez-vous en Jésus-Christ?» J'ai dit que oui, je L'accepte comme mon Sauveur personnel. Il me dit: «Vous êtes maintenant sauvé.» Il ajouta : «Rien ne m'est arrivé.»

194 Il dit encore : «Je suis ensuite parti quelques années, et j'ai trouvé les Méthodistes Libres, qui m'ont dit que je devais devenir suffisamment heureux, au point de pouvoir crier.» Il ajouta: «Ils ont prié pour moi, et tout, jusqu'à ce que je sois suffisamment heureux pour crier.» Il dit: «Ils m'ont dit: «Cette fois, tu L'as eu. Tu as été sanctifié.» Il dit: «Je suis sorti.» Il dit: «Je cherchais tout ce que je pouvais trouver. Je ne L'avais toujours pas.»

195 Il dit: «Je suis allé aux réunions du frère Roberts, Oral Roberts. Ils sont entrés dans la pièce et m'ont dit que je devais recevoir le Saint-Esprit, et que je devais parler en langues, sinon je ne L'avais pas.» Il dit: «J'y suis retourné, et ils sont devenus... ils ont prié pour moi, et - et m'ont demandé de parler au Seigneur.» Et - et il dit : «Je - j'ai parlé en langues.»

196 Il dit: «Frère Branham, je ne L'ai toujours pas.» Il ajouta: «Je ne sais plus quoi faire.»

J'ai dit: «Maintenant, mon frère...»

197 Il dit: «Je suis allé à Shreveport, à The Voice of Healing, et là ils m'ont dit que vous étiez prophète et de venir ici et que vous seriez capable de me révéler, quand l'Esprit vient sur vous, quel est mon problème.»

198 J'ai dit: «Frère, vous n'avez pas à être un prophète pour ça. La Parole de Dieu règle cette question.» J'ai dit: «Cela ne requiert pas de prophétie.»

199 J'ai dit: «Mon frère, la seule chose, vous n'êtes que confus.» J'ai dit: «Je veux vous poser une question. Avez-vous toujours aimé le Seigneur Jésus?»

200 Il répondit: «Eh bien, je - j'ai appartenu à l'Eglise presbytérienne, mais je ne faisais qu'y aller.»

201 J'ai dit: «Bien, j'aimerais vous demander, qu'est-il arrivé, qu'est-ce qui s'est passé, que vous ayez tout à coup changé votre façon de penser?»

202 Il dit: «Eh bien, ma femme était allée chez les pentecôtistes et elle avait reçu le Saint-Esprit. Elle m'était ensuite revenue toute heureuse.» Et il a dit...

J'ai dit: «Qu'avez-vous pensé de cela? Avez-vous critiqué ça?»

203 Il dit: «Non. J'ai simplement pensé : «Je vais voir combien de temps cela va durer.» Il ajouta: «Ça a duré. Elle semblait L'avoir reçu.»

204 Il dit: «Un jour que je rentrais dans la maison après avoir conclu une vente dans la cour, il m'est arrivé de mettre ma main dans ma poche, et quelqu'un m'avait remis un vieux petit pamphlet.» Il dit: «Je me suis assis dans mon bureau et je me suis mis à lire ce pamphlet.» Il ajouta: «Le sentiment le plus inexplicable est venu sur moi, comme quoi je devrais me mettre en ordre avec Dieu.» Il dit: «Depuis, je ne cesse de chercher.»

205 J'ai dit: «Je veux vous demander quelque chose? Quand ce sentiment est venu sur vous, vous n'avez jamais pu vous en débarrasser?»

Il répondit: «Non, monsieur, je n'ai jamais pu.»

206 J'ai dit: «Eh bien, c'est à ce moment que vous avez reçu Christ.» J'ai dit: «Cela ne veut pas dire de «lever vos mains». Ce qui est très bien. «Parler en langues», c'est très bien; «pousser des cris», c'est très bien. Mais ce sont là les attributs de Christ après qu'Il soit entré.» J'ai dit: «Recevoir Christ, c'est recevoir la Personne, Jésus-Christ. Le recevoir, c'est la vie.» J'ai dit: «Crier, parler en langues, et toutes les démonstrations, ce sont les attributs qui suivent Ceci. Mais le premier pas, c'est de recevoir Christ.»

207 Il dit: «Alors, Frère Branham, j'étais sauvé tout ce temps?»

J'ai dit: «Certainement. Regardez. L'aimez-vous?»

Il répondit: «De tout mon coeur.»

J'ai dit: «Autrefois vous ne L'aimiez pas?»

Il dit : «C'est vrai.»

- Mais maintenant vous L'aimez.

- Oui, c'est vrai, dit-il.

- Eh bien, vous L'aviez tout ce temps.

208 Et il a sauté en bas du perron et il s'est mis à crier et à me serrer dans ses bras. Il dit: «Ô Dieu, j'ai été un chrétien toutes ces années.»

209 Vous voyez, la chose était que ça n'avait pas été tiré au clair au début. Alléluia!

210 Eh quoi? Vous n'arriverez pas à faire d'un porc un agneau, si vous essayiez. C'est un porc, pour commencer. Il vogue à ses propres affaires, tout en laissant savoir à l'agneau de s'occuper des siennes. Le seul moyen que vous auriez d'amener ce porc à réaliser que ce n'est pas bien d'être dans la porcherie serait de mettre un esprit d'agneau en lui. Si jamais il recevait une âme d'agneau... Plutôt, un agneau n'a pas d'âme. Mais si jamais il recevait un esprit d'agneau, la nature même de la chose! C'est pourquoi vous ne pouvez convertir un porc, vous ne pouvez convertir un agneau, parce qu'il n'a pas d'âme. Ce qu'il est, dans son esprit, c'est cette nature qu'il aura toujours. Voyez?

211 Mais un être humain peut être changé d'un porc en un agneau, parce qu'il a une âme faite à l'image de Dieu. Amen.

212 Eh bien, ses pensées ont changé. Quelque chose le fait pour lui. Alléluia! «Comme un homme pense dans son coeur.» Voyez? Christ, le Créateur, vint à lui, sans se faire remarquer, et créa. Son propre Esprit retira de lui la nature de l'homme, qui aime danser, qui aime le monde, qui aime s'amuser, et depuis ce temps il a mis cela de côté et cherchait Dieu. Et Dieu était en lui tout ce temps. C'était Dieu, dès le début. Voyez? Vous y voilà. Amen.

213 Comme un homme pense! Ça doit devenir une pensée avant de devenir une parole. Et une parole, exprimée, se concrétise. Je crois dans mon coeur que je suis un chrétien parce que j'ai accepté le Seigneur Jésus-Christ, même si je ne pleure pas, même si je ne bouge pas, même si je ne fais rien. En mon coeur, premièrement, je crois que Christ est mort pour moi, à ma place. Amen. J'accepte cela, un chrétien. Je le crois, comme un chrétien. Ensuite c'est dans mon coeur. Puis je l'exprime en parole: «Je suis un chrétien.» Alléluia! Puis, je me mets à marcher comme un chrétien, à parler comme un chrétien, à vivre comme un chrétien, à être comme un chrétien. Et par mes fruits, je suis reconnu du monde comme étant un chrétien. Alléluia!

214 Dites, je n'ai pas voulu le dire si fort. Mais, La voilà, la Parole de Dieu. Jésus a dit... La voici! Oh, dites-le-moi quand j'aurai assez parlé. Mais, eh bien, Jésus a dit ceci. Regardez. «Au commencement!» Remarquez. Vous voyez? «Un homme, comme il pense dans son coeur.» Maintenant, écoutez ce que Jésus a dit. Nous n'allons pas...

215 Oh, si seulement vous voyagiez et voyiez les religions. L'une doit faire ceci, et l'autre doit faire cela, cette autre doit faire cela. Mais, frères, permettons à ce tabernacle-ci, une fois, d'être remis dans la bonne voie une fois pour toute.

216 Nous sommes chrétiens, par la foi. Par la grâce de Dieu, nous sommes chrétiens. Voyez? Dieu, dans Sa miséricorde infinie, nous a appelés à nous réconcilier avec Lui, par Son Fils, Jésus-Christ. Ça règle la question. Ce n'est pas ce que nous avons fait. C'est ce qu'Il a fait! Il détourna mon âme des choses du monde pour les choses de Dieu. Des courses de chevaux et des paris de l'adultère, du mensonge, du vol, Il changea mon âme, changea mes pensées. Après cela, mes pensées deviennent si réelles qu'elles deviennent des paroles sur mes lèvres. Et elles se concrétisent. Maintenant je suis un chrétien. Cela a fait de moi une autre personne. C'est ce qui vous est arrivé. Vous voyez?

217 Si vous êtes incertain, et que vous n'y croyez pas, et que vous dites: «Oui, eh bien, je me demande bien!» Vous feriez mieux de faire attention.

218 Vous dites: «Eh bien, frère, je - j'ai eu du temps.» Peu m'importe le bon temps que vous avez eu. Vous dites: «Eh bien, j'ai crié.» C'est bien, mais ça ne veut pas encore dire cela. Vous dites: «J'ai parlé en langues.» C'est bien, mais ça - ça ne veut pas encore dire cela. Vous dites: «J'ai guéri les malades.» Ça ne veut pas encore dire cela.

219 Jésus a dit: «Plusieurs viendront à Moi en ce jour et diront: «N'ai-je pas chassé les démons en Ton Nom, et fait de grandes choses?» Il leur répondra: Retirez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité. Je ne vous ai jamais connus.» Oui, monsieur.

220 Paul a dit: «Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, quand j'aurais la foi pour déplacer des montagnes, quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.»

221 Ce doit être un changement. Voici, un changement du coeur. Pas de cette chose physique, mais du coeur de votre âme. À l'intérieur, quelque chose s'ancre, au point que vos pensées à vous deviennent sans importance, elles ne vous intéressent plus. Vous ne voyez que le Seigneur Jésus. Vous voyez la justice, la sainteté, la pureté, l'amour, la grâce. C'est alors que vous avez été changé. Qu'est-ce qu'une conversion? Convertir signifie «Transformer quelque chose». Et vos pensées, vos habitudes, votre être ont été changés de ceux d'un pécheur à celui d'un chrétien. La première chose, vous le savez dans votre coeur. Ensuite vous l'exprimez de vos lèvres. Et puis cela se concrétise, et c'est ce que vous êtes.

222 Maintenant, si vous pensez que vous le pensez (quel mot!) mais si vous imaginez que vous le pensez, et que vous l'exprimiez et que ça ne se concrétise pas, c'est que vous n'êtes pas sur la bonne route. Le saisissez-vous? Je ferais peut-être mieux de laisser... de le dire plus lentement. Regardez, si vous vous imaginez être un chrétien, et que vous le déclarez de vos lèvres, mais qu'ensuite vous découvrez que vous ne l'êtes pas, vous feriez mieux alors d'avoir un changement de pensée, un changement du coeur. Voyez? Parce que ça ne rend pas

témoignage, ça n'en porte pas le fruit. «Mais les fruits de l'Esprit sont la gentillesse, la paix, la longanimité, la bonté, la miséricorde, la foi.» Si à la moindre petite chose qui survient vous vous emportez, vous feriez mieux de faire attention, quelque chose ne s'est pas produit. Vous exprimez quelque chose ici, qui n'est pas ici.

223 Jésus a dit aux pharisiens: «Vous, hypocrites, comment pouvez-vous dire de bonnes choses?» C'est ce qui faisait d'eux des hypocrites. Dans leur coeur ils pensaient une chose, et de leurs lèvres ils en exprimaient une autre. C'est ça un hypocrite. C'est ce qui fait de lui un hypocrite. Il leur a dit: «Comment le pouvez-vous, hypocrites que vous êtes, car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. Vous ne dites pas ce que vous pensez réellement.» Voyez-vous ce que je veux dire? Vous devez dire ce que vous pensez. Si vous ne le pensez pas, ne le dites pas. Voyez? Exprimez vos paroles, qu'elles viennent du fond de votre coeur.

224 Comme Jésus a dit de cet arbre: «Que personne ne mange de ton fruit.» Eh bien, il n'y avait pas - n'y avait pas l'ombre d'un doute en Son coeur que cet arbre se desséchait. Et pourquoi? Son coeur venait d'un pur... C'était l'Esprit de Dieu en Lui qui Le rendait ainsi, qui enseignait aux disciples une leçon. Voyez-vous ce que je veux dire? Très bien.

225 Donc, que ce soit pur. Que vos pensées soient pures, et vos expressions pures. Vivez purs et soyez purs. De votre coeur proviennent les mauvaises pensées, les adultères, et toutes ces différentes choses. Si cela provient de votre coeur, c'est ce qu'il y a dans votre coeur. Mais si de votre coeur émanent la droiture, la paix, l'amour, la joie, oh! la la! alors cela vient d'une source ici qui en est rempli. Vous voyez ce que je veux dire? C'est remplie de l'Esprit de Dieu, ici, qui s'exprime par des oeuvres, et ce que vous dites alors s'accomplira.

226 Je vais vous donner un petit aperçu de quelque chose, de l'infailibilité de la Parole de Dieu. Prenez garde à ce que vous dites. Quand Dieu parle, cela doit arriver, peu m'importe combien ça ne semble pas être le cas. J'ai vu des choses, comme ce fut le cas dans ce dernier voyage, j'ai vu Dieu accomplir quelque chose, les amis, que je pensais impossible, mais c'est arrivé. Après avoir vu l'erreur d'une chose que j'avais faite, c'était une erreur; j'étais censé avoir fait quelque chose. Dieu m'avait dit d'aller le faire. Je l'avais écrit, ici, dans ma poche. Et plutôt que de le faire, je l'ai oublié; je me suis retourné et j'ai fait autre chose. Mais la grâce de Dieu a carrément fait tourner cela et l'a fait s'accomplir en dépit de cela. Amen. Cela devait arriver.

227 Bien, je crois qu'ici, dans saint Jean, je lisais la même chose l'autre jour, quelque part ici. C'est quelque part, voyons voir, c'est le 12e chapitre; oui, c'est là. Regardez, saint Jean 12, le 37e verset. Ecoutez, commençons au 36e.

*Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis Il s'en alla, et - et se cacha loin d'eux.*

228 Maintenant, écoutez, c'est ici. Maintenant, suivez ceci très attentivement. Je l'ai noté ici. Je le lisais quand j'étais à Bombay.

*Malgré tant de miracles qu'Il - Il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en Lui, ...*

229 En dépit de ce qui avait été fait! Il accomplissait des miracles... Voyez cette nation, voyez ce peuple, voyez quels sont les signes et les miracles qui se sont accomplis juste ici dans ce tabernacle. Voyez ce qui a été dit, et ce qui a été prouvé être de Dieu. Regardez! Voyez! C'est prouvé comme étant de Dieu, et malgré cela, les gens de la ville vont en rire, s'en moquer, et dire: «C'est de la télépathie mentale, ou quelque chose du genre.» Ils ne comprennent pas. Écoutez ici.

*Malgré tant de miracles qu'Il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en Lui, afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée:*

*Seigneur, qui a cru à notre prédication? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?*

*Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit ceci:*

230 Quand Dieu parle, cela doit arriver. Car c'est d'abord Sa pensée, ensuite Sa Parole est exprimée. Alors ce n'est rien... Peu importe les circonstances, cela doit arriver. Oh, pouvez-vous voir l'infaillibilité de la Parole? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Oh! la la!

*Il a aveuglé leurs yeux; et Il a endurci leur coeur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du coeur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse.*

231 Regardez! Dieu, par Son prophète Ésaïe, un homme qui avait ses hauts et ses bas comme nous, qui commettait des erreurs comme nous, mais Dieu a rendu cet homme si obéissant, en étant un prophète, que ses paroles... Les pensées de Dieu (alléluia!), les pensées de Dieu exprimées par les lèvres mortelles d'Ésaïe, un homme qui avait des péchés et autres comme moi, avec ses hauts et ses bas, comme moi et comme vous. Mais ce vase abandonné à Dieu exprimait la pensée, la pensée de Dieu, par des paroles. Et peu importe ce qu'elles étaient, les paroles d'Ésaïe devaient s'accomplir, car elles étaient la pensée de Dieu exprimée par Ésaïe.

232 Voilà. Alléluia! Ô Dieu. «Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.» Oh! la la! Quand ce monde ne sera plus, «les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera pas». Pourquoi? Il exprimait - verbalement - la pensée du Dieu Tout-Puissant. Et quand nous pouvons accepter cette Parole par la foi, elle doit se concrétiser. Oh, comme cela excite mon cour de penser que «Ta Parole, à jamais dans le Ciel, Seigneur, est confirmée». Ce que sont les pensées de Dieu, Il les exprime par des Paroles, et ici est la Parole vivante de Dieu. [Frère Branham a frappé plusieurs fois sur le pupitre. - Ed.]

233 Jésus a dit: «Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» Alléluia!

234 Non pas «celui qui va à l'église», ni «celui qui met son nom dans le livre», ni «celui qui professe», ni «celui qui pousse des cris», ni «celui qui guérit les malades», ni «celui qui ouvre les yeux des aveugles» ni «celui qui parle en langues», ni «celui qui prophétise».

235 Mais «celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient jamais en jugement, mais il est déjà passé de la mort à la vie». Oh, frère, laissez cette foi s'ancrer une fois dans ce cour, au point que ces paroles seront reconnues devant Dieu. Ensuite, les cieux et la terre trembleront et passeront, mais la Parole éternelle, cette pensée qui est dans votre cour, qui est exprimée par Dieu, ne pourra pas plus faillir que les paroles d'Ésaïe pouvaient faillir.

236 Il y en a eu des milliers qui ont vu s'opérer ces miracles et qui ne pouvaient toutefois pas croire, parce qu'Ésaïe l'avait exprimé, en disant: «Ils n'y croiront pas.»

237 La Parole de Dieu est éternelle. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» Dieu, au commencement, là en arrière quand Il vit le monde, Il nous vit vous et moi ici ce matin. Il vit mon enfant, qui est là derrière. Il vit tous ceux qui ont faim en Inde. Il vit tout prédicateur en chaire. Il vit marcher tout hypocrite. Il vit toute la chose. La pensée infinie de Dieu a vu cela à l'avance.

238 Et Il dit: «Afin de racheter cette race qui est tombée, J'enverrai Mon Fils, Jésus-Christ.» Là était la Parole. Au commencement, avant que ce soit une Parole, c'était une pensée. Avant, c'était une pensée; elle a été prononcée par des paroles. Et la Parole s'est concrétisée et Elle a habité parmi nous. Alléluia! Dix millions d'années, peut-être, avant que le monde ne soit formé, la pensée de Dieu a vu Son corps, le tabernacle de chair, pour enlever l'aiguillon de la mort. Fiou!

239 Éternelle est la Parole de Dieu! Oh! les temps changeront, les années passeront, des éons passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais. Voilà!

240 «Ô Seigneur, permets-moi de cacher Ta Parole en mon cour, pour que je ne pêche point contre Toi. Laisse-moi la méditer jour et nuit. Laisse-moi écrire Tes commandements sur les montants de mon lit, et qu'ils soient - soient toujours devant ma face, ô Eternel, pour que je ne pêche point en mon cour contre Toi.» Mais laisse-moi y marcher. «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation...», Romains 8.1. Alléluia! «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, pour ceux qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit.» Amen!

241 Les pensées exprimées de Dieu, dans le coeur humain, poursuivent leur chemin, comme le Dieu immortel conduit Ses sujets de lieu en lieu. Et la Bible dit: «L'Eternel affermit les pas du juste.» Oh! la la! Combien nouveau est le monde? Quelle durée a l'éternité? Quand nous pensons à la Parole de Dieu exprimée par la bouche d'un mortel qui s'est tout à fait soumis à la Parole de Dieu!

242 Il a dit: «Ésaïe en a parlé. Et ils n'ont pu s'y soumettre, parce qu'Ésaïe l'avait dit sous inspiration.»

243 Ce Jésus-Christ, l'Emmanuel ici sur terre, avec toutes les Écritures Le concernant. Quand Il était ici sur terre, Il savait qu'Il allait ressusciter le troisième jour. Pourquoi? Parce que David, sous l'inspiration, avait dit: «Je ne livrerai pas Son âme au séjour des morts et ne permettrai que Mon Bien-aimé voie la corruption.» [Frère Branham a frappé six fois sur le pupitre. - Ed.] Il avait dit: «Aussi mon cour était dans l'allégresse, et mon corps était... était dans la joie...» Quand Jésus, sous une seule Parole, l'onction, parle... prononcée par Dieu à travers un homme qui avait ses hauts et ses bas, David. David dit: «Je ne livrerai pas Son âme au séjour des morts, et ne permettrai pas que Mon Bien-aimé voie la corruption.»

244 Jésus a dit: «Démolissez ce temple, et en trois jours Je le relèverai.» Alléluia! Il croyait à l'immortelle Parole de Dieu. Oui, monsieur. Peu importe...

245 Vous dites: «C'est pas ce qu'Il a dit. Vous savez, Il est mort le vendredi, puis Il est ressuscité. Qu'est-ce que c'est que ces trois jours?»

246 Jésus savait que la corruption du corps s'installe dans les soixante-douze heures. Il savait qu'entre ces trois jours, entre ça, Dieu allait ressuscité Son corps, parce que David, sous l'inspiration, avait dit qu'Il Le ressusciterait. Alléluia! Une seule Ecriture écrite dans la Bible! Il affronta la mort comme un héros, sachant que Dieu allait tenir Sa Parole; ce que Dieu avait d'abord pensé, et ensuite exprimé. Alléluia!



253 Ô Dieu, que tout homme et femme, ce matin, ceux qui ont en eux cette espérance, se purifient des choses du monde. Et pour ces petites choses insignifiantes qui les entraîneraient et les maintiendraient misérables, accorde-leur d'être des chrétiens heureux de Te servir. Accorde-leur ces choses, Père, au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

254 Je pense avoir dépassé un peu l'heure, mais mon cour a été transporté par Sa Parole, par Son Être. Je suis venu sans m'être préparé, ne sachant pas que j'allais prêcher. J'ai simplement exprimé ces quelques mots. Je n'ai pris qu'un passage des Écritures, mais dans quelques dimanches, peut-être, nous repartirons de là et continuerons à parler de ce qu'était cette Parole.

255 L'aimez-vous? [L'assemblée dit : «Amen.» - Ed.] Écoutez, mes amis chrétiens. S'il y a quelque chose dans votre cour contre quelqu'un, allez vers lui maintenant et réconciliez-vous. Oubliez tout du passé. Et si vous avez une vie de hauts et de bas, rappelez-vous, quelque chose est entré dans ce cour, quelque chose s'est infiltré dans ces pensées. Qui que soit votre ennemi, aimez-le. Aimez-le. Peu importe ce qui s'est passé, oubliez ça. Après tout, vous êtes dans un champ où pousse aussi l'ivraie, on le constate, mais nous devons pousser tous les deux ensemble. Nous devons pousser ensemble.

256 En effet, un puits d'eau douce ne peut donner une eau amère, non plus un puits d'eau amère ne peut donner une eau douce. Un arbre ne donnera pas à la fois de bons et de mauvais fruits. Donc, que le puits tout entier soit propre, ou bien, que le puits tout entier soit souillé. L'un ou l'autre, voyez. Car, pour commencer ils sont souillés, nettoyez les puits, ce matin, et disons: «Seigneur, déverse-y Ton Esprit, et dirige-moi, ô Dieu, dirige-moi.»

257 Car, étant donné que nous... On est allé à une - une église catholique là-bas, là à Rome; ils avaient désiré m'emmener voir le lieu appelé le Temple des Os. Depuis des centaines d'années, ils enterrent là leurs moines, à même l'église. Chaque église est en quelque sorte un cimetière; c'est là où ils les enterrent. Après qu'ils ont fait là très longtemps, ils vont les déterrer. Une fois que leur chair s'est complètement décomposée et est devenue poussière, ils les déterrent.

258 Et ils ont pourvu une salle, de beaucoup plus grande que celle-ci, faite d'os humains qu'ils ont changés et liés ensemble. Et dans les extrémités, là où vous marchez, comme ceci, il y a des crânes et tout. Les supports des lampes sont faits de bouts de doigts et d'os. Les lampes sont faites avec des os et tout. Il n'y a rien que... Et il y a les tombes de ceux qui sont en train de se décomposer. Un panneau, au bout, très saisissant, dit ceci : «On a une fois été comme vous, et un jour vous serez comme nous.» C'est vrai.

259 Seuls ceux qui aiment Dieu auront la Vie immortelle. Et c'est vrai.

260 Je remarquai que là où passaient les gens - la religion catholique repose en grande partie sur les superstitions et des choses de ce genre - les crânes de ces moines étaient blancs à force d'être frottés. Quelques-uns étaient entamés, d'une épaisseur comme celle-là. Et les gens les frottaient, espérant obtenir des bénédictions, des choses du genre, des crânes de ces moines. C'est la preuve que, c'est un être humain, c'est un cour, et ils sont affamés de quelque chose.

261 Frère, la religion de Jésus-Christ ne consiste pas à frotter les os des hommes morts. Elle croit au Seigneur Jésus-Christ et à la vie immortelle. Oh! la la!

262 Mais de penser que c'est vrai, qu'une fois ces hommes ont été comme nous sommes ce matin. Ils ont eu leur opportunité, et nous avons la nôtre. Qu'allez-vous en faire?

263 Oh, faites que l'entièreté de cela compte pour le Seigneur Jésus. N'accordez pas de temps aux choses du monde. «Rejetons tout fardeau, qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.» Aimons le Seigneur Jésus.

264 Soyez bons les uns envers les autres. Soyez bons envers vos ennemis. Aimez tout le monde. Peu importe ce qu'ils ont fait, aimez-les, malgré tout. Et si ça vous est impossible, mon frère, ma soeur, alors s'il y a un temps où vous avez besoin...?... à l'autel, c'est maintenant. Quand vous pouvez revenir, créer...

265 J'ai reconnu l'autre jour qu'un esprit égoïste était venu sur moi, et qui disait: «Cet homme est dans l'erreur. Je devrais le lui dire.» C'est faux. Dieu est Celui qui lui dira. Ce n'est pas... Ça ne me regarde pas. Ce qui me regarde, c'est de prêcher l'Évangile et d'aimer tout le monde; et de persévérer et d'aimer mes ennemis, comme Jésus-Christ m'a aimé quand j'étais Son ennemi. C'est exact. Quand je n'étais pas digne d'être aimé, Il - Il m'a aimé et m'a pris sur Son sein. Et quiconque n'est pas aimable, aide-moi à l'aimer quand même. Que l'Esprit qui était en Christ soit en nous. Amen. Je L'aime. Je L'aime. Oh! la la!

Ne convoite pas les vaines richesses du monde  
 Qui se détériorent très rapidement  
 Cherche à t'approprier les trésors célestes  
 Qui ne passeront jamais.

Tiens l'immuable main de Dieu!  
 Tiens l'immuable main de Dieu!  
 Bâti tes espoirs sur les choses éternelles  
 Tiens l'immuable main de Dieu!

Quand mon voyage sera terminé,  
Si je suis resté fidèle à Dieu,  
Belle et lumineuse sera ma demeure dans la Gloire  
Que mon âme enchantée contempera!

Donc, tenons l'immuable main du Dieu!  
Tiens l'immuable main de Dieu!  
Bâties tes espoirs sur les choses éternelles  
Tiens l'immuable main de Dieu!

266 N'est-ce pas là la prière de tout homme et femme, garçon et fille, qui sont ici aujourd'hui? [Amen.] Que Dieu vous bénisse. Et puisse-t-Il vous garder ainsi, humbles d'esprit, l'âme pleine de tendresse, pardonnant aux autres, comme Christ vous a pardonnés pour l'amour de Dieu. Soyez bons, généreux, hospitaliers.

267 Y a-t-il une autre activité, quelque chose d'autre à l'église, Frère Neville?

268 Écoutez, mes chers amis chrétiens, comme vous voyagez d'ici, ce matin. On n'a pas beaucoup à vous offrir ici en ce qui regarde les choses matérielles, vous qui êtes étrangers, qui êtes parmi nous. Nous avons un petit vieux tabernacle. Nous sommes des pauvres, aussi pauvre que nous pouvons l'être. Nous sommes - nous sommes désolés de ne pas pouvoir vous offrir mieux que cela, pour que les gens se sentent les bienvenus. Par contre, frère, soeur, à l'intérieur de ces murs-ci, dont la structure n'offre rien de remarquable, vous y trouverez que le Seigneur Jésus-Christ est le bienvenu.

Venez L'adorer avec nous, si vous n'avez pas d'endroit où aller. Nous avons un gentil pasteur, de bons diacres ici dans le conseil des diacres, et ainsi de suite, de bons chrétiens. Venez, trouvez-vous une place, et vous serez toujours les bienvenus ici, au Branham Tabernacle.

269 Il y a une seule chose que nous pouvons faire, c'est d'aimer le Seigneur Jésus de tout notre cour. Nous croyons que la Parole est la... cette Bible est la Parole de Dieu. Nous n'avons pas d'autres livres; juste cette Bible. Nous n'avons pas de loi sur ceci, cela, sur... Eh bien, notre loi c'est l'amour; notre credo c'est Christ. Et nous vous aimons de tout notre cour. Revenez nous voir, si vous le désirez. Nous espérons qu'un jour nous nous reverrons dans un meilleur Pays, où nous...

270 Mais ce soir, marchons vers Sion, si vous voulez bien, alors que vous vous levez. Teddy, voudrais-tu bien venir ici, juste une minute, fils, très rapidement. Nous sommes...

271 Il y a service de communion, ce soir. Oh, je suis content d'être ici, pour cette occasion. Écoutez, Jésus a dit: «Celui qui mange Ma chair et boit Mon Sang

a la Vie éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour.» Cette Parole est immortelle, pas vrai? [Amen.] Très bien.

272 Maintenant, tous ensemble, chantons : Nous Marchons vers Sion. Très bien.

Venons, nous qui aimons le Seigneur,  
Et faisons connaître notre joie,  
Chantons ensemble d'un même coeur,  
Chantons ensemble d'un même coeur,  
Et entourons le Trône,  
Et entourons le Trône,

Maintenant, tournez-vous et serrez-vous la main.

Nous marchons vers Sion,  
Merveilleuse, merveilleuse Sion;  
Nous montons tout droit vers Sion,  
La merveilleuse Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,  
Merveilleuse, merveilleuse Sion;  
Nous montons tout droit vers Sion,  
Cette merveilleuse Cité de Dieu.

273 Maintenant, pendant que nous chantons encore une fois ce refrain, nous chanterons ensuite notre cantique de congédiement. Nous allons chanter Nous marchons vers Sion encore une fois. Présentez-vous auprès de l'étranger. Dites-lui que vous êtes content qu'il soit ici. En effet, il fait chaud dans l'église, et nous ne resterons pas longtemps dans l'église, nous partons. Le service est maintenant terminé. Nous allons simplement congédier dans quelques minutes. Maintenant, tournons-nous et disons : «Je suis M. Dupont, enchanté! Revenez au tabernacle.» Soyez amical, souriez, tout le monde. Très bien, maintenant.

Nous marchons vers...

Présentez-vous auprès de l'étranger, dites-lui de revenir.

... Merveilleuse Sion;  
Nous marchons tout droit vers Sion,  
Cette merveilleuse cité de Dieu.

274 Maintenant, l'immortel cantique de congédiement de Branham Tabernacle. Combien se souviennent de cet ancien cantique de congédiement?

Prends le Nom de Jésus avec toi,  
Enfant de tristesse et peines;  
Joie et réconfort Il te donnera,  
Prends-le partout où tu vas.

Oh! la la! Tous ensemble.

Prends le Nom de Jésus avec toi,  
Enfant de tristesse et peines;  
Joie et réconfort Il te donnera,  
Prends-le partout où tu vas.

Ô précieux Nom, ô Nom si doux!  
Espoir de la terre et joie du Ciel;  
Précieux Nom, ô Nom si doux!  
Espoir de la terre et joie du Ciel;

Prends le nom de Jésus avec toi,  
Comme un bouclier face à chaque piège;  
Quand les tentations t'entourent,  
Oh, murmure ce saint Nom en prière.

Ô précieux Nom, ô Nom si doux!  
Espoir de la terre et joie du Ciel;  
Précieux Nom (Ô précieux Nom), ô Nom si doux!  
Espoir de la terre et joie du Ciel;

275 Inclignons maintenant la tête en prière. Pasteur, venez nous congédier, le voulez-vous bien, mon frère.

**LA PAROLE FAITE CHAIR**

*The Word Became Flesh (India Trip Report)*

*Ce texte est la version française du Message oral «The Word Became Flesh (India Trip Report)», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 03 octobre 1954 matin à Jeffersonville, Indiana, USA.*

*La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:*

*Shekinah Publications  
1, 17e Rue / Bld Lumumba  
Commune de Limete  
B.P. 10. 493  
Kinshasa*

*République Démocratique Du Congo  
Central Africa*

*www.shekinahgospelmissions.org  
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

*Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

[www.branham.fr](http://www.branham.fr)







